

SUD



La Région Sud confirme année après année sa place de terre de cinéma. Studios de tournage modernes, professionnels reconnus, diversité de décors : la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur affirme son rang parmi les grands territoires européens du cinéma. Parce qu'ici, la culture fait partie de notre identité : continuons à la défendre et à l'affirmer !

maregionsud.fr



Conception réalisation : Direction de la Communication et de la Marque de la Région Sud. Photo : Région Sud / Lina Baltes.

TERRE DE TOURNAGES

FID LAB 18

CATALOGUE

CATALOGUE

INDEX

INDEX

3

- Éditorial
- Les premières de films depuis l'édition 2025
- Prix et collaborations
- Jury
- Projets sélectionnés
 - Ayoub's Shore
 - Being Watched
 - Breathing Machine II
 - Cement
 - East of Any Place
 - La Tirana
 - Rising Sun
 - The Antiques
 - Untitled Work/Dance Project
 - Vigil
 - Waterfall of Youth
- Projets invités
 - Doc Alliance Network of Markets
 - Still-Moving
 - Résidence Joaquim Jordà
 - Hôtel Homère
 - The End of the Present
- Focus Allemagne
 - Amerikafilm
 - Fünferfilm
 - Klinkerfilm
- Au-delà du FIDLab
 - What's Next?
 - LPA, AARSE & La Boucle Documentaire
- Équipe
- Partenaires

- Editorial
- Films premiered since the 2025 edition
- Awards and collaborations
- Jury
- Selected projects
 - Ayoub's Shore
 - Being Watched
 - Breathing Machine II
 - Cement
 - East of Any Place
 - La Tirana
 - Rising Sun
 - The Antiques
 - Untitled Work/Dance Project
 - Vigil
 - Waterfall of Youth
- Invited projects
 - Doc Alliance Network of Markets
 - Still-Moving
 - Joaquim Jordà Residency
 - Hôtel Homère
 - The End of the Present
- German Focus
 - Amerikafilm
 - Fünferfilm
 - Klinkerfilm
- FIDLab expanded
 - What's Next?
 - LPA, AARSE & La Boucle Documentaire
- Team
- Partners

Éditorial

À travers cette édition, le FIDLab 2026 réaffirme son engagement envers un cinéma libre et inventif. Chaque projet constitue une aventure singulière, tant dans la production que dans l'écriture, et s'inscrit dans des préoccupations contemporaines. Année après année, notre travail vise à consolider le FIDLab comme un espace de mise en relation, où les projets trouvent un soutien concret à l'échelle internationale. Il contribue ainsi à l'émergence d'œuvres exigeantes, non soumises aux diverses formes de formatage industriel.

Rigoureusement sélectionnés parmi 477 inscriptions, les 11 projets retenus nous sont parvenus d'Argentine, d'Allemagne, du Canada, de la République démocratique du Congo, d'Espagne, de France, d'Égypte, des États-Unis, du Mexique et de Suisse. Portés par des cinéastes émergent-es comme confirmé-es, ils témoignent d'une grande diversité de formes et d'approches narratives. À leurs côtés, les deux projets lauréats de la résidence Joaquim Jordà portée par FIDMarseille, Doclisboa et le Museo Reina Sofia seront également présentés. Un projet labellisé Doc Alliance Network of Markets est également invité à participer au FIDLab.

L'Allemagne sera le pays à l'honneur dans le focus de cette édition. Organisé en partenariat avec German Films, avec le soutien du Goethe-Institut Marseille et du Consulat général d'Allemagne à Marseille, ce focus mettra en avant trois sociétés de production qui présenteront leurs projets en cours.

Afin de renforcer le soutien au développement et à la finalisation des projets, 10 prix seront décernés par un jury international, composé de 3 professionnel-les reconnu-es, que nous remercions chaleureusement : la cinéaste et productrice grecque Athina Rachel Tsangari ; le conseiller artistique et programmeur belge Wim Vanacker ainsi que le vendeur international français Olivier Barbier.

Nous saluons également l'engagement de 2 nouveaux partenaires, the Jacob Burns Film Center et GMEM, ainsi que le soutien fidèle de Sublimages, Vidéo de Poche, Commune Image, Kodak et TransPerfect, la Casa de Velázquez, l'ECAM, Label 42 et DAFilms. Nous poursuivons par ailleurs notre collaboration avec le festival Porto/Post/Doc qui offre un soutien complémentaire aux projets sélectionnés.

Nous remercions nos partenaires institutionnels pour leur fidélité et leur précieux soutien : le Département des Bouches-du-Rhône, la Région Sud, la Ville de Marseille, le CNC, le CNAP, la Procirep et Eurimages. Nous remercions enfin les professionnel-les invité-es pour leur générosité, leur attention et leur curiosité. C'est ensemble que nous faisons du FIDLab un espace toujours plus vivant, ouvert, inventif et profondément engagé dans le cinéma de demain.

L'équipe FIDLab

Editorial

Through this edition, FIDLab 2026 reaffirms its commitment to a free and inventive cinema. Each project is a singular adventure, both in terms of production and writing, and engages with contemporary concerns. Year after year, our work aims to strengthen FIDLab as a space for connection, where projects find concrete support on an international scale. Thus, it contributes to the advent of demanding works, not subject to the various forms of industrial standardisation.

Rigorously selected from 477 submissions, 11 projects have come to us from Argentina, Canada, Democratic Republic of Congo, Egypt, France, Germany, Mexico, Spain, Switzerland and the United States. Carried by both emerging and established filmmakers, they reflect a great diversity of forms and narrative approaches. Alongside them, the two winning projects of the Joaquim Jordà residency, led by FIDMarseille, Doclisboa and the Museo Reina Sofia, will also be presented. A project awarded with the Doc Alliance Network of Markets is also invited to take part in FIDLab.

Germany will be the country in focus for this edition. Organised in partnership with German Films, with the support of the Goethe-Institut Marseille and the German general consulate in Marseille, this focus will highlight three production companies that will present their current projects.

In order to strengthen our support for the development and finalisation of the projects, 10 awards will be granted by an international jury composed of three prominent professionals, whom we warmly thank: the Greek filmmaker and producer Athina Rachel Tsangari; the Belgian creative advisor and programmer Wim Vanacker and the French international sales executive Olivier Barbier.

We also acknowledge the commitment of two new partners, the Jacob Burns Film Center and GMEM, as well as the continued support of Sublimages, Vidéo de Poche, Commune Image, Kodak and TransPerfect, Casa de Velázquez, ECAM, Label 42 and DAFilms. We are also continuing our collaboration with the Porto/Post/Doc festival which provides additional support to the selected projects.

We extend our gratitude to our institutional partners for their loyalty and invaluable support: Département des Bouches-du-Rhône, the Région Sud, the City of Marseille, the CNAP, the CNC, Procirep and Eurimages. Finally, we would like to thank the invited professionals for their generosity, attentiveness and curiosity. Together, we make FIDLab an ever more vibrant, open, inventive space, deeply committed to the cinema of tomorrow.

The FIDLab team

LES PREMIÈRES DES FILMS DEPUIS L'ÉDITION 2025

[WP]: Première Mondiale, World Premiere ; [D]: Distribution ; [S]: Ventes Internationales, International Sales



1.



2.



3.



4.



5.



6.



7.

201 Projets sélectionnés depuis 2009
129 Films finalisés

FILMS PREMIERED SINCE THE 2025 EDITION

[FIDLab 2025]
1. EL ESPEJISMO
Bingham Bryant
Portugal, États-Unis United States
[WP] FIDMarseille 2026
[S] Terratrema

[FIDLab 2025]
2. THE CASE AGAINST SPACE
Graeme Arnfield
Royaume-Uni United Kingdom, France
[WP] Visions du Réel 2026
[S] Local Vertical,
Les Films Invisibles

[FIDLab 2025]
3. LO DEMÁS ES RUIDO
Nicolás Pereda
Mexique Mexico, Allemagne Germany, Canada
[WP] Berlinale 2026
[S] Moveria Film

[FIDLab 2019]
4. HEART OF LIGHT - ELEVEN SONGS FOR FIJI
Cynthia Beatt
Allemagne Germany, France
[WP] Rotterdam IFFR 2026
[S] Heartbeatt Pictures GmbH,
La Cinéfiliale

[FIDLab 2020]
5. KRAKATOA
Carlos Casas
Espagne Spain, Royaume-Uni United Kingdom,
Pologne Poland
[WP] Rotterdam IFFR 2026
[S] Gargantua Film

[FIDLab 2022]
6. ARO BERRIA
Irati Gorostidi Agirretxe
Espagne Spain
[WP] San Sebastián Film Festival 2025
[S] Apellaniz y de Sosa

[FIDLab 2022]
7. AS ESTAÇÕES
Maureen Fazendeiro
Portugal, France, Espagne Spain, Autriche Austria
[WP] Locarno Film Festival 2025
[S] Square Eyes

201 Selected projects since 2009
129 Finished films

PRIX

Grâce au soutien de nos partenaires, 10 dotations en industrie seront attribuées par un jury international. Thanks to the support of our partners, 10 in-kind grants will be awarded by an international jury.

- Casa de Velázquez**
 La Casa de Velázquez, centre de création artistique et de recherche à Madrid, offrira au réalisateur ou à la réalisatrice primé-e une résidence de deux mois. La Casa de Velázquez, an artistic creation and research center based in Madrid, will offer a two-month residency to the award winning director.

- Commune Image**
 Commune Image, pôle cinématographique proposant entre autres, des services de postproduction, offrira au réalisateur ou à la réalisatrice primé-e 8 semaines de montage d’une valeur de 4000 € pour un projet produit ou coproduit par une société de production européenne. Commune Image, a film hub offering, among other services, post production facilities, will offer 8 weeks of editing worth 4 000€ for a project produced or co-produced by a European production company.

- DAFilms**
 La plateforme de vidéo à la demande DAFilms offrira à l'un des projets sélectionnés (un premier ou deuxième long métrage) un ensemble de services de distribution, de marketing et de promotion, y compris des services de conception graphique et de montage vidéo. Ce prix inclut également une diffusion mondiale du film sur DAFilms pendant deux ans. The VOD platform DAFilms will offer an in-kind package of distribution, marketing and promotion including graphic design and video editing services to one of the selected projects (a first or second feature film). The award also covers a worldwide release on DAFilms for two years.

- ECAM**
 L’ECAM, École de Cinéma et d’Audiovisuel de la Communauté de Madrid, remet cette année le prix Impulso ECAM, qui permettra au lauréat-e de bénéficier d’une session de mentoring en ligne sur mesure afin de renforcer et affiner son projet. Il inclut également une invitation pour le-la producteur-ric-e à participer au Forum ECAM 2027, avec accréditation et hébergement pris en charge. This year, ECAM, School of Cinematography and Audiovisual of the Community of Madrid, presents the Impulso ECAM prize providing the winner with online tailored advice to strengthen and refine their project. It also includes an invitation for the producer to participate in the ECAM Forum 2027, with accreditation and accommodation covered.

AWARDS

- GMEM**
 Le GMEM (Centre national de création musicale de Marseille) met à disposition ses studios d’enregistrement (salle d’enregistrement et cabine) et/ou de montage, mixage, accompagné de son personnel technique. Le lauréat pourra, selon son projet, finaliser une création musicale électroacoustique, enregistrer une musique et/ou monter et mixer la bande sonore. GMEM (Marseille National Centre for Musical Creation) provides access to its recording studios (recording room and control booth) and/or its editing and mixing facilities, together with the support of its technical staff. Depending on the needs of their project, the award recipient will be able to complete an electroacoustic music composition, record original music, and/or edit and mix the film’s soundtrack.

- Jacob Burns Film Center**
 Le Jacob Burns Film Center offre une résidence créative de 2 à 4 semaines pour le projet lauréat, adaptée notamment à la phase de montage. Le prix comprend le déplacement et le logement pour deux personnes, l'accès à une salle de montage ainsi que l'accès à des espaces professionnels. The Jacob Burns Film Center offers a 2 to 4-week creative residency for the selected project, particularly suited to the editing phase. The award includes travel and accommodation for two people, access to an editing suite as well as access to professional workspaces.

- Kodak / TransPerfect**
 Kodak offrira au réalisateur ou à la réalisatrice primé-e sept bobines de film 16mm. Leur développement sera également pris en charge par TransPerfect qui propose aussi des tarifs préférentiels à l’ensemble des projets sélectionnés. Kodak will provide the winner with seven 16mm reels. Their development will be supplied by TransPerfect, which also offers a preferential rate to all the selected projects.

- Label 42**
 Label 42 Studio, laboratoire et studio de post-production à Marseille, offrira au réalisateur ou à la réalisatrice primé-e 1 semaine d’étalonnage sur projecteur cinéma ou une semaine de mixage Dolby Atmos (hors technicien) d’une valeur totale de 10 000 €. Label 42 Studio, a laboratory and post-production studio in Marseille, will offer either 1 week of color grading on a cinema projector or 1 week of Dolby Atmos mixing (excluding technician) worth a total of 10 000€ to the award winning director.

- Sublimages**
 Sublimages, offrira au réalisateur ou à la réalisatrice primé-e la traduction, l’adaptation et le repérage des sous-titres du film vers l’anglais, l’espagnol, le français, l’allemand ou le portugais. Sublimages, will provide translation, adaptation, localisation and subtitling services for the awarded film into English, Spanish, French, German or Portuguese.

- Vidéo de Poche**
 La société de postproduction Vidéo de Poche offrira au réalisateur ou à la réalisatrice primé-e des travaux d’étalonnage (7 jours de studio sans technicien) et la création d’un DCP, d’une valeur totale de 11 000 €. Un tarif préférentiel pour la création de DCP est également proposé à tous les projets sélectionnés. The post-production company Vidéo de Poche, will provide color grading work (7 days of studio without technicians) and the creation of a DCP, worth a total of 11 000 € to the award winning director. A preferential rate for DCP creation is also offered to all the selected projects.

Collaborations

- Doc Alliance Network of Markets**
 Un projet FIDLab se verra attribuer le label Doc Alliance Network of Markets. Le-a réalisateur-ice et le-a producteur-ice du projet sélectionné seront invité-es à participer à l’édition 2026 du Ji.hlava New Visions Market (27-30 octobre). A FIDLab project will be awarded the Doc Alliance Network of Markets label. The project’s director and producer will be invited to take part in the 2026 edition of the Ji.hlava New Visions Market. (October 27-30).

- Porto/Post/Doc**
 L’un des projets sélectionnés au FIDLab sera invité à participer à l’édition 2026 de Porto/Post/Doc Co-Production Meetings (24 et 25 novembre). One of the FIDLab selected projects will be invited to be part of the 2026 edition of the Porto/Post/Doc Co-production Meetings (24 & 25 November).

JURY



Athina Rachel Tsangari
Grèce Greece

Les films de la réalisatrice, scénariste et productrice grecque Athina Rachel Tsangari – *The Slow Business of Going* (2000), *Attenberg* (2010), *The Capsule* (2012), *Chevalier* (2015) et plus récemment *Harvest* (2024) – explorent les rapports de pouvoir, les dynamiques du désir et les mécanismes de domination à travers les questions de genre, de classe et d’altérité. Elle a également réalisé plusieurs séries, dont Trigonometry pour la BBC et Upload pour Amazon Prime.

Athina Tsangari a également dirigé les Oxbelly Screenwriting & Directing Labs en Messénie (2016-2023) et fondé la société de production Haos Film, basée entre Athènes et Los Angeles. Elle intervient comme mentor en réalisation au Torino Film Lab et a enseigné le cinéma dans de prestigieuses institutions, parmi lesquelles Harvard University, Le Fresnoy, la Film Factory de Béla Tarr et, plus récemment, le California Institute of the Arts.

Elle a présidé les jurys de la Mostra de Venise, du Festival de Göteborg et du BFI London Film Festival, et a été membre des jurys de Cannes, Berlin, Locarno, Sundance, Toronto, FICUNAM, Erevan, Melbourne, Cinéma du Réel et Visions du Réel. Son œuvre a fait l’objet de nombreuses rétrospectives internationales, notamment à La Diagonale, au New Horizons Film Festival, au Festival international du film de Reykjavik, à l’ACME Melbourne et à l’Acropolis Cinema de Los Angeles. Greek filmmaker Athina Rachel Tsangari’s genre-bending films, including *The Slow Business of Going* (2000), *Attenberg* (2010), *Chevalier* (2015), *The Capsule* (2012) and *Harvest* (2024), explore power and desire through the prism of gender, class and alterity. She has also directed episodic series such as Trigonometry made for the BCC and Upload made for Amazon Prime.

Athina has also been Artistic Director of the Oxbelly Screenwriting & Directing Labs, Messinia (2016-2023) and she is the founder of Haos Film, based in between Athens and Los Angeles. Moreover, she is currently a directing mentor at Torino Film Lab. She has taught cinema at Harvard University, Le Fresnoy, Béla Tarr’s Film Factory, and, more recently, at the California Institute of the Arts.

She has also served as Jury President at Venice, Göteborg and BFI London, and as a jury member at Cannes, Berlin, Locarno, Sundance, Toronto, FICUNAM, Yerevan, Melbourne, Cinéma du Réel and Visions du Réel. Her work has been celebrated through retrospective programs at La Diagonale, New Horizons Film Festival, the Reykjavik International Film Festival, ACME Melbourne, and the Acropolis Cinema in Los Angeles.



Olivier Barbier
France France

Olivier Barbier est diplômé de l’EDHEC Business School à Lille et de l’Indian Institute of Management Bangalore. De 2011 à 2018, il a travaillé comme Sales Executive chez Wild Bunch sur des films tels que *I*, *Daniel Blake* et *Shoplifters*. Il rejoint mk2 Films en 2018, puis devient responsable des acquisitions et du développement, travaillant sur des titres comme *Anatomie d’une chute* et *The Worst Person in the World*, tout en coproduisant *The Secret Agent* de Kleber Mendonça Filho. En 2024, il cofonde Lucky Number avec Lenny Porte et Ola Byszuk. Depuis, la société a accompagné des films primés tels que *Salvation* d’Emin Alper et *The Blue Trail* de Gabriel Mascaro. Olivier Barbier graduated from EDHEC Business School in Lille and the Indian Institute of Management Bangalore (IIMB). From 2011 to 2018, he worked as a Sales Executive at Wild Bunch on films including *I*, *Daniel Blake* and *Shoplifters*. He joined mk2 Films in 2018 and later became Head of Acquisitions and Development, working on titles such as *Anatomy of a Fall* and *The Worst Person in the World*, while also co-producing *The Secret Agent* by Kleber Mendonça Filho. In 2024, he co-founded Lucky Number with Lenny Porte and Ola Byszuk. The company has since accompanied award-winning films including *Salvation* by Emin Alper and *The Blue Trail* by Gabriel Mascaro.



Wim Vanacker
Belgique Belgium

Wim Vanacker est consultant, conseiller créatif, programmateur, curateur et tuteur pour de nombreux ateliers, festivals de cinéma et projets en développement. Il est membre du comité de sélection de la compétition officielle de courts métrages du Festival de Cannes. Il travaille également comme consultant éditorial pour le First Cut Lab et il est le curateur et le consultant en montage de la section Works-in-Progress Showcase dans le cadre du Red Sea Souk, organisé par le Red Sea International Film Festival. Wim Vanacker is a consultant, creative advisor, programmer, curator and tutor for many workshops, film festivals and projects in development. He’s a member of the Selection Committee for the Official Short Film Competition of the Cannes Film Festival, he works as an Editorial Consultant for the First Cut Lab and he’s the curator and editing consultant of the Works-in-Progress Showcase as part of the Red Sea Souk in the context of the Red Sea International Film Festival.

[Titre original] شمس أوب
 [Pays] France
 [Durée] 90'

Deuxième long métrage

[Original title] شمس أوب
 [Country] France
 [Length] 90'

Second Feature Film

AYOUB'S SHORE MUHAMMED HAMDY

[État d'avancement] Écriture
 [Budget] 788 000 €
 [Budget acquis] 20 000 €
 [Pays de tournage] Égypte, Arabie Saoudite

[Project status] Script
 [Budget] 788 000 €
 [Acquired budget] 20 000 €
 [Shooting country] Egypt, Saudi Arabia



À la fin de l'hiver, dans le village de Ramada, sur les rives de la mer Rouge, Insaf et sa belle-fille Nawal, devenue veuve, utilisent du khôl pour entrer en contact avec les morts. Lorsque Nawal pénètre dans un complexe hôtelier de luxe construit sur l'ancien cimetière du village afin de communiquer avec un esprit, elle sombre dans un sommeil dont nul ne parvient à la réveiller. Cherchant à comprendre ce qui la maintient prisonnière entre deux mondes, Insaf suit la trace d'appareils électroménagers rouillés, de badges égarés et d'autres objets rejetés par la mer. Ces vestiges la conduisent au souvenir du naufrage du ferry Al-Salam Boccaccio 98 ainsi qu'à celui de travailleurs migrants morts loin de chez eux. À mesure que les disparus réapparaissent à travers des récits, des rêves et des dons oubliés, Insaf comprend qu'ils ne cherchent pas à se venger, mais à résister à l'effacement.

In late winter, in the Red Sea village of Ramada, Insaf and her widowed daughter-in-law Nawal use kohl to see the dead. When Nawal enters a luxury resort built over the village's former graveyard to contact a spirit, she falls into an unbreakable sleep. Seeking to understand what keeps her trapped between worlds, Insaf follows a trail of rusted appliances, lost name tags and other objects washed ashore by the sea. These traces lead her to the memory of the Al-Salam Boccaccio 98 ferry disaster and to migrant workers who died far from home. As the dead return through stories, dreams and forgotten gifts, Insaf realizes they are not seeking revenge, but resisting erasure.

Note d'intention de Muhammed Hamdy Muhammed Hamdy's statement

À travers la mémoire du ferry Al-Salam Boccaccio 98 et le destin des travailleurs migrants morts à l'étranger, *Ayoub's Shore* explore une mort qui n'est jamais totalement résolue. Diluée dans le langage juridique et absorbée par les institutions, la mort devient une forme de disparition : physique, juridique et symbolique. Le deuil devient ainsi une lutte contre l'effacement. Le film met en tension deux espaces opposés : un complexe hôtelier de luxe construit sur l'ancien cimetière d'un village côtier et les dortoirs précaires de travailleurs migrants en Arabie saoudite. Bien qu'éloignés l'un de l'autre, ces deux lieux sont régis par la même logique : les vies y sont extraites, consommées puis rendues invisibles une fois leur travail accompli. Libérer les morts, c'est reconnaître qu'ils n'ont jamais véritablement été mis au repos. Le passé n'est pas derrière nous ; il est sous nos pieds, exerçant une pression constante pour remonter à la surface. Face à cette invisibilité, le film se tourne vers le mythe et l'imagination comme formes de résistance. Les travailleurs partagent des récits de serpents parlants et de sanctuaires au bord de la mer où l'on peut se défaire de sa forme humaine. Il ne s'agit pas de fantasmes, mais d'un deuil rendu visible. À l'image de Shéhérazade, les personnages racontent des histoires pour survivre à une réalité qui les traite comme jetables. Le cinéma devient un espace où ceux qui ont été effacés peuvent revenir, et où ce qui a été refoulé refuse de disparaître.



[Réalisateur]
 Muhammed Hamdy
 Égypte, Egypt

[Director]

Directeur de la photographie égyptien, Muhammed Hamdy remporte un Emmy pour *The Square* (2013) de Jehane Noujaim. Son premier long métrage en tant que réalisateur, *Perfumed with Mint*, a fait sa première à la Settimana Internazionale della Critica du Festival de Venise en 2024. Son travail explore le traumatisme, la mémoire et le désenchantement politique à travers un cinéma poétique et surréaliste. Muhammed Hamdy is the Egyptian Emmy-winning cinematographer of *The Square* (2013) by Jehane Noujaim. His directorial debut *Perfumed with Mint* premiered at 2024 Settimana della Critica Venice. His work explores trauma, memory, and political disillusionment through poetic, surreal cinema.

[Filmographie]
 • *Perfumed With Mint*, 2024, 113'

[Filmography]

[Production]
 Supernova films
 France

Farès Ladjimi
 fares@supernovafilms.fr, +33633557436

Farès Ladjimi produit des films depuis 2007. Il a fondé Supernova Films afin de donner une voix à des cinéastes audacieux et non conventionnels, en leur offrant les moyens d'exprimer leur vision singulière du cinéma. Aujourd'hui plus que jamais, il continue d'accompagner des réalisateur-rices et leurs projets, en repérant de nouveaux talents et des voix cinématographiques émergentes à travers le monde. Il a produit plus de quinze longs métrages. Farès Ladjimi has been producing films since 2007. He founded Supernova Films to give a voice to bold and unconventional filmmakers, offering them the means to express their unique vision of cinema. Now more than ever, he continues to support directors and their projects, identifying new talents and emerging cinematic voices from around the world. He has produced more than 15 feature films.

[Filmographie]
 • *Roqia*, Yanis Koussim, 2025, 91'
 • *Perfumed with Mint*, Muhammed Hamdy, 2024, 113'
 • *Ashka1*, Youssef Chebbi, 2022, 91'
 • *Savage State*, David Perrault, 2020, 118'
 • *Ugly Nasty People*, Cosimo Gomez, 2017, 90'
 • *Our heroes Died Tonight*, David Perrault, 2013, 97'
 • *El premio*, Paula Markovitch, 2011, 98'
 • *I Want to See*, Khalil Joreige & Joana Hadjithomas, 2009, 75'

Through the memory of the Al-Salam Boccaccio 98 ferry and the fate of migrant workers who died abroad, *Ayoub's Shore* explores a death that is never fully resolved. Diluted by legal language and absorbed by institutions, death becomes a form of disappearance: physical, legal, and symbolic. Mourning thus becomes a struggle against erasure. The film places in tension two opposing spaces: a luxury resort built over the former cemetery of a coastal village and the precarious dormitories of migrant workers in Saudi Arabia. Though distant, both are governed by the same logic: lives are extracted, consumed, and rendered invisible once their labour is complete. To free the dead is to recognise that they were never truly laid to rest. The past is not behind us; it lies beneath us, pressing upward. Faced with this invisibility, the film turns to myth and imagination as forms of resistance. Workers share stories of talking snakes and shrines by the sea where one can shed a human form. These are not fantasies but grief made visible. Like Scheherazade, the characters tell stories to survive a reality that treats them as disposable. Cinema becomes a space where the erased can return, and where what has been repressed refuses to disappear.

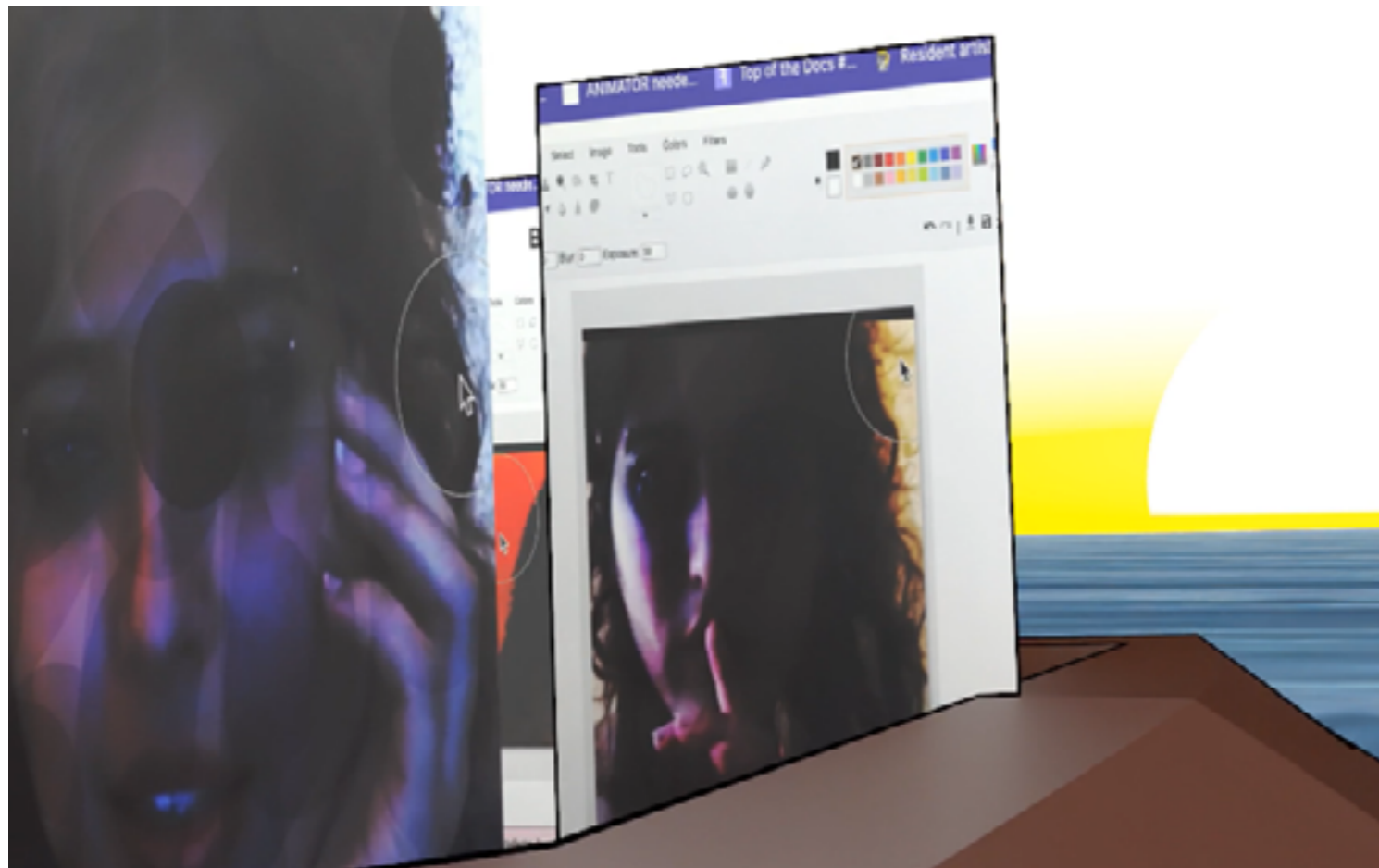
[Titre original] Camgirl
 [Pays] Espagne
 [Durée] 75'

[Original title] Camgirl
 [Country] Spain
 [Length] 75'
 First Feature Film

BEING WATCHED JULIA MELLEN

[État d'avancement] Développement
 [Budget] 150 000 €
 [Budget acquis] 40 000 €
 [Pays de tournage] Espagne

[Project status] Development
 [Budget] 150 000 €
 [Acquired budget] 40 000 €
 [Shooting country] Spain



Après des années loin du travail du sexe, quelqu'un a découvert la véritable identité de Julia grâce à une reconnaissance faciale par IA appliquée à l'une de ses anciennes vidéos de cam. Confrontée à cette exposition, elle commence à rechercher la personne qui a tiré profit de son image. En élargissant ses recherches, elle suit plusieurs amies travailleuses du sexe dans leur quotidien comme lors de leurs sorties nocturnes. En les filmant, elle se confronte à une question inconfortable : est-elle en train de reproduire la même dynamique d'exploitation qu'elle condamne ? Tout au long du film, Julia sublime cette interrogation avec humour et ironie. Mêlant entretiens, animation numérique et archives, le film relie la mémoire personnelle à une réflexion plus large sur la manière dont le regard des spectateurs et, par extension, le capitalisme, façonnent l'expérience féminine.

After years away from sex work, someone has figured out Julia's real identity using AI facial recognition on one of her old camming videos. Faced with this exposure, she begins to investigate who has been profiting from her image. Expanding her research, she follows several sex worker friends through their everyday lives and nights out. While filming them, she confronts an uncomfortable question: is she repeating the same exploitative dynamic she condemns? Throughout the film, Julia sublimates this inquiry through humor and irony. Blending interviews, digital animation, and archival material, the film connects personal memory with a broader reflection on how spectatorship and, in turn, capitalism, shapes the feminine experience.

Note d'intention de Julia Mellen Julia Mellen's statement

L'un des records de vues pour l'une de mes vidéos ayant fuité sur Pornhub est de 1 773 000. En enregistrant mes show cam et en les publiant en ligne, l'utilisateur a réussi à gagner trente fois plus que moi. En poursuivant mes recherches, j'ai découvert que la plupart de ces fuites provenaient des sites de cam eux-mêmes, afin de rediriger le public vers leur propre plateforme et ainsi générer davantage de vues.

Le regard du spectateur change de forme : il peut être le regard masculin, le regard du cinéaste ou celui du public. Le comportement du sujet se transforme en réponse à cela. Peu de groupes sociaux ont autant conscience des rapports de pouvoir que les travailleuses du sexe. En monétisant sa vulnérabilité et son exposition, on devient profondément conscient de ce qui peut en être extrait, et de ce qui est donné en retour.

Je souhaite aborder mon travail en considérant les travailleuses du sexe comme des expertes des politiques du regard. Le capitalisme est intrinsèquement lié à la notion de spectature. Et la spectature est intrinsèque à la manière dont on est éduquée et perçue en tant que femme. Même en dehors du cadre du travail du sexe, notre valeur réside dans le fait d'être regardées et dans la manière dont notre comportement s'adapte à cela.

La question qui guide ce projet est simple mais inconfortable : comment construire et préserver son autonomie lorsqu'on est l'objet d'un regard qui n'est pas le sien, qu'il appartienne à un client ou à un cinéaste ?



[Réalisatrice] [Director]
 Julia Mellen
 Brésil, Brazil, États-Unis, United States

À travers le documentaire, la performance et l'animation numérique, Julia Mellen explore l'intimité, le regard du spectateur et l'instabilité de la paternité artistique à l'aide d'un langage délibérément hybride, qui remet en question les conventions cinématographiques et les frontières entre vulnérabilité et performance. Son dernier court métrage, *Abortion Party* (2025), a fait sa première mondiale au FIDMarseille et a été sélectionné dans plus de 30 festivals. Son court métrage précédent, *Yung Lean, Please Be My Young Love* (2020), a remporté la Compétition internationale au London Short Film Festival et au Kinodot Film Festival. Working across documentary, performance, and digital animation, Julia Mellen explores intimacy, spectatorship, and the instability of authorship through a deliberately hybrid language, destabilising film conventions and the boundaries between vulnerability and performance. Her

last short, *Abortion Party* (2025) premiered at FIDMarseille and has been selected at over 30 festivals. Her previous short, *Yung Lean, Please Be My Young Love* (2020), won the International Competition at the London Short Film Festival and at the Kinodot Film Festival.

[Filmographie] [Filmography]
 • *Abortion Party*, 2025, 13'
 • *Yung Lean, Please Be My Young Love*, 2020, 15'

[Production]
 Neurads
 Espagne, Spain

Rubén Expósito
 ruben@gmail.com, +34 644 678 013

NEURADS est un studio créatif dont la ligne éditoriale met l'accent sur des œuvres d'auteur qui abordent de manière critique des questions contemporaines telles que l'identité, le genre, la mémoire et la politique de la représentation. NEURADS is a creative studio whose curatorial line focuses on auteur-driven works that engage critically with contemporary issues such as identity, gender, memory and the politics of representation.

[Filmographie] [Filmography]
 • *Transición*, David Velduque, 2024, 17'
 • *Anima1*, David Velduque, 2019, 22'
 • *Estigma*, David Velduque, 2018, 15'
 • *Crudo*, David Velduque, 2017, 4'
 • *No Place Like home*, David Velduque, 2017, 7'
 • *Por un beso*, David Velduque, 5''

[Titre original]
[Pays]
[Durée]

Respiración artificial II
Mexique
120'

[Original title]
[Country]
[Length]

Respiración artificial II
Mexico
120'

BREATHING MACHINE II CLEMENTE CASTOR

[État d'avancement]
[Budget]
[Budget acquis]
[Pays de tournage]

Développement
459 833 €
97 000 €
Mexique

[Project status]
[Budget]
[Acquired budget]
[Shooting country]

Development
459 833 €
97 000 €
Mexico



Idolero fait le commerce de pièces archéologiques qu'il déterre avec ses enfants dans les banlieues de Mexico. Rojo, un acteur vivant dans une maison en bois au cœur de la jungle du golfe du Mexique, est obsédé par le fait de rejouer des conversations avec les objets qu'il exhume de la terre. Le corps de Rojo est malade et se transforme progressivement, se détériorant peu à peu. Dans un temps mésoaméricain, deux jeunes gens tombent amoureux et disparaissent dans la nature. Le film se déploie avec fluidité entre réalisme et espaces oniriques. L'espace se désagrège, tel un souvenir dont l'écho demeure prisonnier des profondeurs de ce territoire.

Idolero deals in archaeological pieces he digs up with his children on the outskirts of Mexico City. Rojo, an actor living in a wooden house in the jungle on the Gulf of Mexico, is obsessed with reenacting conversations with objects he unburies from the earth. Rojo's body is sick and progressively transforms and deteriorates. In Mesoamerican time, two young people fall in love and vanish into nature. The film moves fluidly between realism and dreamlike spaces. The space crumbles; like a memory echoing trapped in the depths of this territory.

Note d'intention de Clemente Castor Clemente Castor's statement

Breathing Machine II explore la construction de l'identité au Mexique à travers l'intersection entre héritage mésoaméricain, colonialisme et capitalisme. Le film examine la manière dont l'archéologie a été utilisée après la Révolution de 1920 comme un outil nationaliste destiné à forger l'État-nation, mettant en lumière l'invention de la culture olmèque comme « culture mère ». L'œuvre souligne une contradiction fondamentale : alors que le patrimoine est officiellement protégé, des familles comme celle d'Idolero, marchand d'antiquités et migrant expulsé, survivent en vendant des artefacts dans des paysages agricoles à la dérive. Le film réfléchit également à l'avenir de la région du golfe du Mexique, lieu central de l'extraction pétrolière et du nationalisme, mais condamné à disparaître en raison de la montée du niveau des mers et des écocides qui frappent la région. C'est là que le personnage de Rojo incarne une maladie physique, un cancer des testicules, qui somatise les violences historiques et masculines, brouillant les frontières entre le corps, la mémoire et le territoire.

Le récit revient à un passé en harmonie avec la nature, où le baiser de deux amants révèle le désir comme origine symbolique de toute identité. L'histoire cherche à explorer ce qu'était cet espace avant que le récit, construit par la modernité, ne soit utilisé pour définir une identité. La maladie renvoie à quelque chose de contagieux qui imprègne également le territoire, ses objets et son histoire.



[Réalisateur]
Clemente Castor
Mexique, Mexico

[Director]

Clemente Castor est un réalisateur dont les longs métrages *Prince of Peace* (2019) et *Cold Metal* (2025) ont été présentés dans des festivals tels que le ND/NF au MoMA, au Lincoln Center, IndieLisboa, la Viennale et Mar del Plata, et ont reçu des prix et des mentions spéciales au FIDMarseille, au FICUNAM et Margeles, entre autres. Clemente Castor is a director whose feature films *Prince of Peace* (2019) and *Cold Metal* (2025) have screened at venues such as the ND/NF at MoMA & Lincoln Center, IndieLisboa, Viennale, and Mar del Plata, and have received awards and special mentions at FIDMarseille, FICUNAM, and Margeles, among others.

[Filmographie]
• *Frio Metal*, 2025, 103'
• *La sonrisa no cabe en mi rostro*, 2025, 29'
• *Atados los años engullen la tierra*, 2022, 40'
• *Fantasma, animal*, 2020, 16'
• *Príncipe de Paz*, 2019, 84'

[Filmography]

[Filmographie]
• *Aquí pasa un río*, Alejandra Villalba, 2026, 20'
• *Otro Día / Carta Abierta*, Art Barkley, 2026, 70'
• *Frio Metal*, Clemente Castor 2025, 103'
• *La sonrisa no cabe en mi rostro*, Clemente Castor, 2025, 29'
• *Atados los años engullen la tierra*, Clemente Castor, 2022, 40'
• *Fantasma, animal*, Clemente Castor, 2020, 16'
• *Príncipe de Paz*, Clemente Castor, 2019, 84'

[Filmography]

[Production]
Salón de Belleza Cine
Mexique, Mexico

Diandra Arriaga
diandrariaga@gmail.com, +52 1 55 4505 3578

Matt Porterfield
matthew.porterfield@gmail.com,
+52 1 55 6158 8193

Clemente Castor
info@salondebelleza.mx, +525574508521

Salon de Belleza est une société de production et de distribution mexicaine spécialisée dans le cinéma indépendant. Elle s'intéresse aux nouvelles voix qui osent l'expérimentation dans le langage cinématographique et la création. Salon de Belleza is a production and distribution company in Mexico focused on independent cinema. It is interested in new voices that embrace experimentation in cinematic language and creation.

[Titre original]
[Pays]
[Durée]

Ciment
France
75'

[Original title]
[Country]
[Length]

Ciment
France
75'

CEMENT MATHILDE GIRARD

[État d'avancement]
[Budget]
[Budget acquis]
[Financement]
[Pays de tournage]

Développement
160 000 €
36 000 €
La Fonderie, La Traverse distribution
France

[Project status]
[Budget]
[Acquired budget]
[Funds]
[Shooting country]

Development
160 000 €
36 000 €
La Fonderie, La Traverse distribution
France



Un groupe de jeunes comédien·nes se réunit autour du texte *Ciment* de Heiner Müller, qui parle d'amour, de guerre et de révolution. Pendant ce temps, Emily, à l'initiative de leur projet, part en repérages autour des cimenteries avec un ami. Entre usines et répétitions, la distance se rapproche et la mise en scène donne à chacun·e les moyens de nommer son émotion, de passer du jeu à l'action.

A group of young actors gathers around Heiner Müller's play *Cement*, which explores themes of love, war, and revolution. Meanwhile, Emily, who initiated their project, goes scouting locations around cement factories with a friend. Between factories and rehearsals, the distance gets closer, and the staging empowers each actor to name their emotions and to move from acting to taking action.

Note d'intention de Mathilde Girard Mathilde Girard's statement

Tout est parti d'un texte : *Ciment* (1971) de Heiner Müller, que j'ai découvert fin 2023, alors qu'avaient lieu en France des mobilisations contre le béton, le ciment, la construction d'autoroutes, et des cimenteries qui ont financé des organisations terroristes comme Daech. Dans *Ciment*, Tchoumalov, jeune bolchevik, rentre du front russe après la guerre civile. Il veut remettre en marche la cimenterie où il était ajusteur, pour sauver sa ville de la famine, et retrouver sa femme, Dacha, qui, en son absence, a souffert et résisté. Le texte de Müller et les images circulant sur les réseaux des militant·es occupant les cimenteries ont fait naître l'idée d'un film qui mette en rapport ces deux histoires, et rapproche des espaces aussi éloignés qu'un plateau de théâtre et une cimenterie. J'ai vu dans cette coïncidence la nécessité d'inscrire les luttes écologiques dans l'histoire politique, celle des affects, et de faire apparaître les contradictions entre lesquelles on doit œuvrer aujourd'hui : les militants écologistes ne travaillent souvent pas dans les infrastructures de cimenteries, et cherchent plutôt à les faire fermer qu'à les relancer. C'est toujours le ciment, mais il ne représente plus la même chose.

It all started with a text: *Cement* (1971) by Heiner Müller, which I discovered in late 2023, at a time when protests were taking place in France against concrete, cement, motorway construction, and cement companies that had funded terrorist organisations such as Daech. In *Cement*, Tchoumalov, a young Bolshevik, returns from the Russian front after the civil war. He wants to restart the cement factory where he worked as a fitter, to save his town from famine, and to reunite with his wife, Dacha, who, in his absence, has suffered and resisted. Müller's text and the images circulating on activists' social media feeds, showing people occupying cement factories, gave rise to the idea of a film that would bring these two stories into dialogue, and draw together spaces as far apart as a theatre stage and a cement plant. In this coincidence, I saw the necessity of situating ecological struggles within political history, within the history of affects, and of making visible the contradictions within which we must work today: ecological activists often do not work inside cement plant infrastructure and they try to shut these facilities down rather than restart them. It is still cement, but it no longer stands for the same thing.



[Production]
Perspective Films
France

Gaëlle Jones
contact@perspectivefilms.fr, +33 0955744626

Gaëlle Jones dessine la ligne éditoriale de Perspective Films et produit des films de cinéma, pour mettre au centre une certaine pensée sur le monde, éminemment poétique, politique et sensible. Gaëlle Jones sets the editorial line for Perspective Films and produces work centered on a way of perceiving the world that is eminently poetic, political and sensitive.

[Réalisatrice]
Mathilde Girard
France

[Director]

Mathilde Girard est née à Paris en 1979. Titulaire d'un doctorat en philosophie et psychanalyste, elle est l'auteur de plusieurs ouvrages dont récemment *Adrien Borel* (Gallimard 2026), et de trois films, dont le dernier est *Recherche Médée* (Cinéma du Réel, 2025). Mathilde Girard was born in Paris in 1979. Holding a doctorate in philosophy and a practicing psychoanalyst, she is the author of several books, most recently *Adrien Borel* (Gallimard, 2026), and of three films, the latest of which is *Recherche Médée* (Cinéma du Réel, 2025).

[Filmographie] [Filmography]
• *Recherche Médée*, 2025, 58'
• *Que quelque chose vienne*, 2023, 70'
• *Les épisodes - Printemps 2018, 2020*, 30'

[Filmographie] [Filmography]
• *Retour avant 15 heures*, Gaël Lépingle, 2026, 74'
• *Histoires d'un mensonge*, Olia Verriopolou, 2025, 76'
• *Préhistoires*, Laurent Krief, 2025, 87'
• *L'Académie des secrets*, Joachim Olender, 2025, 113'
• *Histoires de la bonne vallée*, José Luis Guerin, 2025, 124'
• *La photo retrouvée*, Pierre Primetens, 2024, 76'
• *La Sirène à Barbe*, N. Bellenchombre & A. Delamotte, 2024, 97'
• *Navigators*, Noah Teichner, 2023, 85'
• *Soy Libre*, Laure Portier, 2021, 78'
• *Il n'y aura plus de nuit*, Eléonore Weber, 2020, 76'

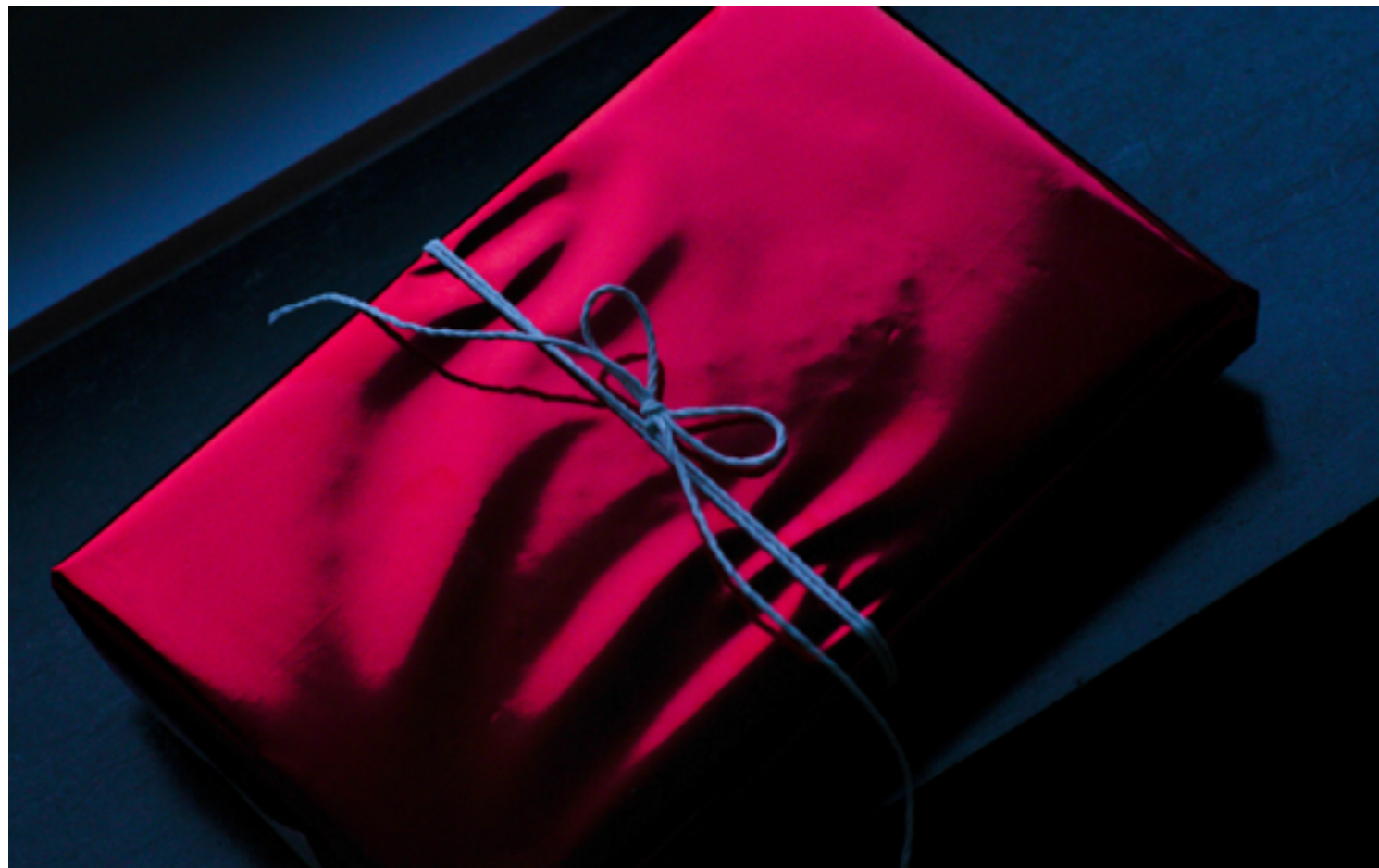
[Titre original] East of Any Place
 [Pays] Allemagne
 [Durée] 90'
 Deuxième long métrage

[Original title] East of Any Place
 [Country] Germany
 [Length] 90'
 Second Feature Film

EAST OF ANY PLACE AMIN MOTALLEBZADEH

[État d'avancement] Écriture
 [Budget] 1 300 000 €
 [Budget acquis] 36 000 €
 [Financement] Karl Schmidt-Rottluff fellowship
 [Pays de tournage] France, Allemagne, Turquie

[Project status] Script
 [Budget] 1 300 000 €
 [Acquired budget] 36 000 €
 [Funds] Karl Schmidt-Rottluff fellowship
 [Shooting country] France, Germany, Turkey



Déguisée en coursière, Lin Hale, une lanceuse d'alerte enceinte, fuit un gouvernement occidental et trouve asile dans une ambassade étrangère. Sa fille Wei naît derrière les murs diplomatiques, entourée d'un personnel qui devient sa deuxième famille. Douze ans plus tard, l'ambassade fonctionne selon sa propre logique. Lin tient des conférences de presse depuis le balcon et reçoit des visiteurs importants. Au-delà des grilles, la police attend le jour où Lin sortira, tandis que Wei suit le personnel à travers d'étranges dîners d'État et des missions sans fin. Lorsque le nouvel ambassadeur Akbari arrive, les choses commencent à changer. Le sort de Lin devient incertain, les loyautés sont mises à l'épreuve et l'univers de Wei commence à basculer silencieusement. Lorsqu'elle quitte l'ambassade d'elle-même, les rues et les parcs semblent appartenir à un autre pays.

Disguised as a courier, pregnant whistleblower Lin Hale flees a western government and finds asylum in a foreign embassy. Her daughter Wei is born behind diplomatic walls, surrounded by staff who become her second family. Twelve years later, the embassy hums with its own logic. Lin holds press conferences from the balcony and receives prominent visitors. Beyond the gates, police wait for the day Lin will step outside, while Wei trails the staff through odd state dinners and endless errands. When the new ambassador Akbari arrives, things begin to shift. Lin's fate grows uncertain, loyalties are tested, and Wei's universe begins to quietly tilt. When she leaves the embassy on her own, the streets and parks seem to belong to another country.

Note d'intention d'Amin Motallebzadeh Amin Motallebzadeh's statement

Au cours des sept années que Julian Assange a passées à l'ambassade d'Équateur à Londres, je me suis interrogé sur la vie intérieure de cet univers étrange. Comment le mobilier diplomatique cohabitait-il avec ses effets personnels ? Son matelas était-il placé sous un portrait du président équatorien ? Comment la relation entre Assange et le personnel a-t-elle évolué, alors que ce refuge commençait peu à peu à ressembler à une prison avec la police qui attendait dehors ? Le décor était si absurde qu'il donnait presque l'impression d'un château des temps modernes, réticent à dévoiler ses secrets.

Dans *East of Any Place*, cette prémisse est poussée encore plus loin. Une lanceuse d'alerte se réfugie dans une ambassade et y donne naissance à un enfant. À l'âge de douze ans, Wei a grandi entre l'intérieur et l'extérieur, entre les langues et les cultures. La présence d'un enfant dans ce cosmos diplomatique soulève des questions d'identité et de déracinement. Aussi irréel que ce monde puisse paraître, il ne m'est pas totalement étranger : à douze ans, je fréquentais l'école de l'ambassade d'Allemagne à Téhéran et me retrouvais souvent dans les appartements des familles de diplomates. Ce qui m'intéresse, ce sont les lacunes que ce cadre offre. Assange recevait autrefois la visite de partisan-es éminent-es dont Vivienne Westwood, Slavoj Žižek et Pamela Anderson. Il appuyait sur un bouton qui inondait la salle de conférence d'un bruit blanc afin de masquer leurs conversations. Ce qui ne peut être entendu devient aussi important que ce qui est dit ; comme pour le sentiment d'appartenance, c'est le vide qui donne sa forme au film.

During Julian Assange's seven years in the Ecuadorian embassy in London, I wondered about the inner life of that strange universe. How did the diplomatic furniture collide with his personal belongings? Was his mattress lying beneath a portrait of the Ecuadorian president? How did the relationship between Assange and the staff shift, as refuge slowly came to feel like a prison with police waiting outside? The setting was so absurd it felt almost like a modern-day castle, reluctant to reveal its secrets.

In *East of Any Place*, this premise is pushed further. A whistleblower takes refuge in an embassy and gives birth to a child. Twelve-year-old Wei Hale grows up between inside and outside, between languages and cultures. A child's presence in this diplomatic cosmos raises questions of identity and displacement. As unreal as this world may seem, it is not entirely foreign to me: at twelve, I attended the German embassy school in Teheran, and often found myself in the embassy rooms of diplomat families. What interests me are the gaps this setting provides. Assange used to receive visits from prominent supporters such as Vivienne Westwood, Slavoj Žižek and Pamela Anderson. He would press a button that flooded the conference room with white noise to mask their conversations. What cannot be heard becomes as important as what is being said—as with the feeling of belonging, it is the void that gives the film its shape.



[Réalisateur] [Director]
 Amin Motallebzadeh
 Allemagne, Germany, Iran
 de@motallebzadeh.de

Amin Motallebzadeh est un artiste plasticien et cinéaste germano-iranien basé à Hambourg, en Allemagne. Son premier long métrage, *Conference of the Birds* (2025), a fait sa première mondiale lors de la 36e édition du FIDMarseille. Amin Motallebzadeh is a German-Iranian visual artist and filmmaker based in Hamburg, Germany. His first feature film, *Conference of the Birds* (2025), premiered at the 36th edition of the FIDMarseille.

[Filmographie] [Filmography]
 • *Conference of the Birds*, 2025, 79'
 • *Tempest*, 2021, 36'
 • *Holiday Inn*, 2020, 3'
 • *Steps and Rackets*, 2019, 4'
 • *When I Went Upstairs to Pull the Plug*, 2019, 5'

[Titre original]	La Tirana	[Original title]	La Tirana
[Pays]	France	[Country]	France
[Durée]	90'	[Length]	90'

LA TIRANA

SOFIA BOHDANOWICZ

[État d'avancement]	Développement	[Project status]	Development
[Budget]	1 500 000 €	[Budget]	1 500 000 €
[Budget acquis]	40 000 €	[Acquired budget]	40 000 €
[Financement]	Academia de Cine à Madrid, Casa de Velázquez	[Funds]	Academia de Cine à Madrid, Casa de Velázquez
[Pays de tournage]	Espagne	[Shooting country]	Spain



Madrid, fin du XVIII^e siècle. L'actrice María del Rosario Fernández, connue sous le nom de La Tirana, veut quitter son mari. Poussée par ses parents à poser pour un portrait de Goya — un portrait censé lui garantir un avenir qu'elle n'a jamais souhaité — elle traverse une nuit faite de rivalités, de rencontres et d'errances dans une ville où passé et présent commencent à se brouiller. Face aux forces qui cherchent à la fixer — le mariage, l'Histoire, l'image — son corps et son esprit résistent. Entre théâtre et mascarade, entre rôles imposés et masques choisis, elle lutte pour rester en mouvement. Au cours d'une seule nuit, confrontée à la tyrannie du monde, La Tirana ose inventer une autre manière d'être libre.

Madrid, late 18th century. The actress María del Rosario Fernández, known as La Tirana, wants to leave her husband. Pressured by her parents to sit for a portrait by Goya, an image meant to secure her future but one she never desired, she moves through a night of rivalries, encounters and drifts in a city where past and present begin to blur. Against the forces that seek to stabilise her—marriage, history, the image—her body and mind resist. Between theatre and masquerade, imposed roles and chosen masks, she struggles to remain in motion. Over the course of one night, facing the tyranny of the world, La Tirana dares to invent another type of freedom.

Note d'intention de Sofia Bohdanowicz

Sofia Bohdanowicz's statement

La Tirana est un film d'époque traversé par une énergie profondément contemporaine. Mon intention n'est pas de reconstituer le XVIII^e siècle comme un monde clos sur lui-même, mais de rendre poreuse la distance entre passé et présent, en abordant l'Histoire comme une matière instable. Une question traverse tout le récit : comment une femme fait-elle face à la tyrannie du monde sans cesser d'inventer sa liberté ? María del Rosario Fernández évolue dans un monde qui veut la contenir - mariage, précarité, théâtre, Histoire. Le film s'attache moins aux mécanismes d'oppression qu'aux gestes par lesquels une liberté persiste : le refus, le déplacement, l'improvisation. Tout se concentre autour d'une seule nuit : la liberté n'y apparaît pas comme un état, mais comme une pratique fragile, qui s'élabore à travers le corps plutôt qu'à travers les conventions du récit biographique. Avec l'actrice Julia de Castro, dont la présence est fondatrice pour le projet, l'ambition n'est pas tant de représenter La Tirana que de remettre son énergie en circulation.

La Tirana est un film sur la survie, la désobéissance et l'imagination comme formes de résistance. Il interroge la manière dont les artistes perdurent à travers les images, les rumeurs, les absences, et ce que le cinéma est encore capable de ressusciter.



[Réalisatrice]	[Director]
Sofia Bohdanowicz	
Canada	

Sofia Bohdanowicz est une cinéaste canadienne. Son travail a été présenté à la Berlinale, Toronto IFF, Locarno, FIDMarseille et New York Film Festival, entre autres, et a fait l'objet de rétrospectives sur Criterion Channel, DocLisboa, Punto de Vista et au BAFICI. Son dernier long métrage, *Measures for a Funeral* (2024), a été présenté en première mondiale au TIFF et a remporté le Grand Prix du Festival du Nouveau cinéma. Elle développe actuellement *La Tirana* au sein des Residencias de la Academia de Cine à Madrid et de la Casa de Velázquez. Sofia Bohdanowicz is a Canadian filmmaker. Her films have screened at Berlinale, Toronto IFF, Locarno, FIDMarseille and the New York Film Festival, and have been featured in retrospectives on the Criterion Channel, at DocLisboa, Punto de Vista, and BAFICI. Her latest feature, *Measures for a Funeral* (2024), premiered at TIFF and won the Grand Prix at Festival du Nouveau Cinéma. She is currently developing *La Tirana* through the Academia de Cine Residencies in Madrid and Casa de Velázquez.

La Tirana is a period film charged with contemporary energy. I am not interested in reconstructing the eighteenth century as a closed world, but in making the distance between past and present porous, treating history as an unstable matter. One question runs through the narrative : how does a woman confront the tyranny of the world without ceasing to invent her freedom? María del Rosario Fernández moves through a world that seeks to contain her—marriage, precarity, theatre, history. The film is less concerned with oppression than with the gestures through which freedom persists: refusal, movement, improvisation. Everything unfolds over a single night. Freedom is not a state here but a fragile practice, worked through the body rather than through biographical convention. With actress Julia de Castro, whose presence is foundational, the aim is less to represent La Tirana than to set her energy back into circulation.

La Tirana is a film about survival, disobedience and imagination as resistance. It asks how artists endure, through images, rumor and absence, and what cinema can still resurrect.

[Filmographie]	[Filmography]
• <i>Measures for a Funeral</i> , 2024, 142'	
• <i>A Woman Escapes</i> , 2022, 79'	
• <i>Point and Line to Plane</i> , 2020, 18'	
• <i>MS Slavic 7</i> , 2019, 64'	
• <i>Veslemøy's Song</i> , 2018, 8'	
• <i>The Soft Space</i> , 2018, 4'	
• <i>Maison du bonheur</i> , 2017, 62'	
• <i>A Drownful Brilliance of Wings</i> , 2016, 8'	
• <i>Never Eat Alone</i> , 2016, 68'	
• <i>Dalsza Modlitwa</i> , 2013, 6'	
• <i>Wieczór</i> , 2013, 19'	
• <i>Modlitwa</i> , 2013, 7'	

[Production]
Totem Atelier
France

Bérénice Vincent
berenice@totem-films.com, +33 0767764622

Totem Atelier, fondé en 2019, développe et produit des projets à fort potentiel international. Totem Films les vend et acquiert films et documentaires dans le monde entier. Totem Atelier, founded in 2019, develops and produces projects with strong international potential. Totem Films sells them and acquires films and docs worldwide.

[Filmographie]	[Filmography]
• <i>Short Summer</i> , Nastia Korkia, 2025, 101'	
• <i>The Hypnosis</i> , Ernst de Geer, 2023, 100'	
• <i>Dead Girls Dancing</i> , Anna Roller, 2023, 98'	
• <i>Marcell</i> , Jasmine Trinca, 2022, 93'	

[Titre original] Soleil levant
 [Pays] République démocratique du Congo, Belgique
 [Durée] 70’
 Premier long métrage

[Original title] Soleil levant
 [Country] Democratic Republic of Congo, Belgium
 [Length] 70’
 First Feature Film

RISING SUN MICKAEL-SLTAN MBANZA

[État d’avancement] Développement
 [Budget] 187 131 €
 [Budget acquis] 17 200 €
 [Financement] Soutien au développement de l’OIF et La Scam, soutien à la production de Bertha Fund
 [Pays de tournage] République démocratique du Congo

[Project status] Development
 [Budget] 187 131 €
 [Acquired budget] 17 200 €
 [Funds] Development support OIF and La Scam, Bertha Fund production support
 [Shooting country] Democratic Republic of Congo



Chaque jour, le soleil levant apporte la lumière. Pourtant, dans mon imagination, le soleil du 31 décembre 1996 reste sombre et suspendu. Ce jour-là, treize membres de la famille de ma mère ont été abattus sur le terrain de la paroisse. Depuis, un silence tenace s’est installé. Birambizo était l’endroit où je passais mes vacances d’enfance, un lieu de jeux et de liberté. Aujourd’hui, je ne peux plus y retourner. La guerre continue et le village n’existe plus que dans mon esprit. Son absence devient une présence obsessionnelle, me poussant à entreprendre un retour symbolique. À travers des fragments de mémoire - des vieilles photographies, des cassettes abîmées, des chansons familières et de vagues souvenirs - je tente de reconstruire un lieu disparu. Une colline, une église et un champ émergent peu à peu. Les visages sont flous, les voix lointaines. Les regards se détournent ; les questions restent sans réponse. Lorsque le soleil se lève à nouveau, une question traverse le film : ce matin-là prendra-t-il fin un jour, ou sommes-nous condamnés à le revivre éternellement ?

Every day, the rising sun brings light. Yet, in my imagination, the sun on the 31st of December 1996 remains dark and suspended. On that day, thirteen members of my mother’s family were shot on the parish grounds. Since then, a persistent silence has settled in. Birambizo was the place where I spent my childhood holidays, a place of play and freedom. Today, I can no longer return there. The war continues and the village exists only in my mind. Its absence becomes an obsessive presence, pushing me to undertake a symbolic return. Through fragments of memory—old photographs, worn cassettes, familiar songs and vague recollections—I attempt to reconstruct a vanished place. A hill, a church and a field gradually emerge. The faces are blurred, the voices distant. Eyes are averted; questions remain unanswered. As the sun rises again, one question runs through the film: will that morning ever end, or are we doomed to relive it forever?

Note d’intention de Mickael-Sltan Mbanza Mickael-Sltan Mbanza’s statement

J’ai grandi entouré d’absences, dans un silence créé par les adultes. Ce silence n’était pas un oubli, mais une façon de survivre face à une douleur trop lourde pour être exprimée. Au fil du temps, ce silence entourant le massacre de Birambizo est devenu étouffant. Ce film est né de la nécessité de briser le silence, de donner un visage aux disparus et de consigner la mémoire d’un lieu effacé par la guerre. Ce film ne vise pas à forcer la parole ni à produire un récit exhaustif des faits. Il s’agit plutôt de créer un espace où le silence peut exister tout en étant observé, entendu et compris. Dans le contexte de l’est du Congo, la peur n’est pas seulement un sentiment personnel, mais un héritage partagé et un outil de contrôle. En réalisant ce film, je souhaite encourager le spectateur à faire l’expérience physique de la peur et du silence, créant ainsi la possibilité de transformer ce fardeau en une source de puissance créative. *Rising Sun* prend la forme d’une tapisserie cinématographique sensible et impressionniste, mêlant plusieurs styles visuels : des séquences avec des figurines et de l’animation image par image, des scènes de style documentaire et des moments de mise en scène.



[Réalisateur] [Director]
 Mickael-Sltan Mbanza
 République démocratique du Congo, Democratic Republic of Congo

Mickael-Sltan Mbanza est un cinéaste originaire de Goma, en République démocratique du Congo. Il a suivi une formation à Yole! Africa, où il anime également un ciné-club. Son court métrage *Nsala* a été sélectionné au BFI London Film Festival, au Festival international du film de la mer Rouge, au FIDMarseille et aux Kurzfilmtage Winterthur. Mickael-Sltan Mbanza is a filmmaker from Goma in the Democratic Republic of Congo. He was trained at Yole! Africa, where he also runs a film club. His short film *Nsala* was selected at the BFI London Film Festival, Red Sea International Film Festival, FIDMarseille and at Kurzfilmtage Winterthur.

[Filmographie] [Filmography]
 • *NsaIa*, 2025, 10’
 • *Protektorat*, 2023, 12’

[Production]
 Alkebu Film Productions
 République démocratique du Congo, Democratic Republic of Congo

Petna Ndaliko Katondolo
 petna@alkebu.org, +243 840869790

Alkebu Film Production est une société basée à Goma, qui se consacre à la production et au soutien de films indépendants et engagés socialement. Alkebu Film Production is a company based in Goma, dedicated to producing and supporting independent and socially engaged films.

[Filmographie] [Filmography]
 • *Ndjimu*, Petna Ndaliko Katondolo, 2026, 31’
 • *Katasumbika*, Petna Ndaliko Katondolo, 2025, 40’
 • *Mikuba*, Petna Ndaliko Katondolo, 2025, 63’
 • *Mahere*, Petna Ndaliko Katondolo, 2023, 63’
 • *Kumbuka*, Petna Ndaliko Katondolo, 2022, 59’
 • *Kapita*, Petna Ndaliko Katondolo, 2020, 22’
 • *267*, Petna Ndaliko Katondolo, 2020, 6’
 • *Matata*, Petna Ndaliko Katondolo, 2019, 37’
 • *Mabele Na Bisu*, Petna Ndaliko Katondolo, 2013, 34’
 • *Jazz mama*, Petna Ndaliko Katondolo, 2010, 32’

[Co-production]
 Twenty Nine Studio & Production
 Belgique, Belgium

Rosa Spaliviero
 rosa@twentyninestudio.net, +32 488245828

Twenty Nine se consacre principalement aux documentaires créatifs et aux films d’artistes qui présentent une forte dimension sociale ou politique et une approche esthétique unique. Twenty Nine focuses mainly on creative documentaries and artists films with a strong social or political dimension and with a unique aesthetic approach.

[Filmographie] [Filmography]
 • *L’arbre de l’authenticité*, Sammy Baloji, 2025, 89’
 • *Liti Liti*, Mamadou Kouma Gueye, 2025, 76’
 • *Kouté vwa*, Maxime Jean-Baptiste, 2024, 76’
 • *Tongo saa/Rising Up at Night*, Nelson Makengo, 2024, 96’
 • *Rumba Rules, new genealogies*, David N. Bernatchez and Sammy Baloji, 2020, 107’
 • *Machini*, Frank Mukunday and Tetshim, 2019, 10’
 • *Nuit Debout*, Nelson Makengo, 2019, 21’

[Titre original] Las Antigüedades
 [Pays] Argentine, Colombie, Espagne
 [Durée] 80'
 Deuxième long métrage

[Original title] Las Antigüedades
 [Country] Argentina, Colombia, Spain
 [Length] 80'
 Second Feature Film

THE ANTIQUES MANQUE LA BANCA

[État d'avancement] Post-production
 [Budget] 191 000 €
 [Budget acquis] 150 000 €
 [Pays de tournage] Argentine, Allemagne

[Project status] Post-production
 [Budget] 191 000 €
 [Acquired budget] 150 000 €
 [Shooting country] Argentina, Germany



Depuis un futur dystopique en Patagonie, sans communication ni électricité, Xavier rédige une lettre contenant des instructions pour terminer son film inachevé: un documentaire sur ses années universitaires à La Plata. Il y vivait avec sa sœur, une femme transgenre qui a déménagé à Berlin et a disparu. Pendant ce temps, sa famille décide de vendre la pour la vider, la vente se complique à la suite d'un changement de gouvernement et Xavier prend les choses en main. En vidant la maison, il est confronté aux fantômes de sa grand-mère et de sa sœur disparue, et se rend à Berlin à sa recherche, sans succès. La maison sera finalement vendue. *Las Antigüedades* explore la mémoire, l'héritage et la représentation à travers un langage hybride mêlant fiction, archives et observation.

From a dystopian future in Patagonia, without communication or electricity, Xavier writes a letter with instructions to complete his unfinished film: a documentary about his university years in La Plata. He lived there with his sister, a trans woman who moved to Berlin and disappeared. Meanwhile, his family decides to sell their grandmother's house. As they gather to empty it, the sale becomes complicated after a change in government, and Xavier takes charge of the process. While clearing the house, he confronts the ghosts of his grandmother and his missing sister, and travels to Berlin in search of her, without success. The house is eventually sold. *Las Antigüedades* explores memory, inheritance and representation through a hybrid language combining fiction, archive and observation.

Note d'intention de Manque La Banca Manque La Banca's statement

The Antiques est un film sur la disparition, la perte et la transformation. Au départ, il s'agissait d'une archive ouverte de ma vie personnelle. Lorsque ma famille a décidé de vendre la maison de notre grand-mère, j'ai pris conscience que quelque chose était en train de changer, non seulement sur le plan personnel, mais aussi dans la ville de La Plata: les vieilles maisons étaient vendues pour laisser place à des immeubles d'appartements à bas prix. Parallèlement, le contexte politique faisait écho à cet effondrement. Les fantômes d'un passé violent sont revenus, les institutions se sont affaiblies et l'idée que nous avions de l'État a commencé à s'estomper. Les objets et les antiquités de ma famille sont devenus les témoins d'un monde en voie de disparition. Un nouveau paradigme était sur le point de naître, mais nous ne connaissions pas encore son véritable visage. Le cinéma est un outil d'analyse, une manière d'aborder ce qui échappe à la compréhension. Le montage, la photographie, le son et la mise en scène ne sont pas des outils pour représenter la réalité mais pour la perturber. Mes récits mêlent éléments fantastiques, intrigues policières, interviews documentaires et réalités dystopiques pour favoriser les contradictions: quand une image ne parvient pas à stabiliser son sens, quand ce qui est construit et ce qui est vécu deviennent indiscernables, quand cette zone grise est créée, ma propre voix émerge.



[Production] Pionera Cine
 Argentine, Argentina
 Ignacio Ceroi
 ignacioceroi@gmail.com, +54 91154045884

Pionera Cine est une société basée à Buenos Aires spécialisée dans le cinéma d'auteur. Son catalogue comprend *What Will Summer Bring* (Forum de la Berlinale) et *Don't Tidy or Clean My Room, I Like it as it Is* (Visions du Réel). Pionera Cine is a Buenos Aires-based company focused on auteur cinema. Its catalog contains *What Will Summer Bring* (Berlinale Forum) and *Don't Tidy or Clean My Room, I Like it as it Is* (Visions du Réel).

[Réalisateur] [Director]
 Manque La Banca
 Argentine, Argentina

Cinéaste et musicien, Manque La Banca (Bariloche, 1990) se forme à l'Université nationale de La Plata (UNLP). Parmi ses courts métrages, on peut citer *GRRR* (2012) et *T.R.A.P.* (Berlinale 2018). Son premier long métrage, *Esquí* (2021), a fait sa première au Forum de la Berlinale et a remporté le prix FIPRESCI. Il travaille actuellement sur *Las Antigüedades*. Filmmaker and musician, Manque La Banca (Bariloche, 1990) studied at UNLP. His shorts include *GRRR* (2012) and *T.R.A.P.* (Berlinale 2018). His debut feature *Esquí* (2021) premiered at Berlinale Forum and won the FIPRESCI Prize. He is currently developing *Las Antigüedades*.

[Filmographie] [Filmography]
 • *Light Migration*, 2022, 10'
 • *Esquí*, 2021, 74'
 • *Tempelhoff*, 2021, 4'
 • *P. A. R. T.*, 2019, 30'
 • *T. R. A. P.*, 2018, 16'
 • *El futuro*, 2017, 10'
 • *El viaje*, 2015, 6'
 • *GRRR*, 2012, 10'

[Production] Pionera Cine
 Argentine, Argentina
 Ignacio Ceroi
 ignacioceroi@gmail.com, +54 91154045884

Pionera Cine est une société basée à Buenos Aires spécialisée dans le cinéma d'auteur. Son catalogue comprend *What Will Summer Bring* (Forum de la Berlinale) et *Don't Tidy or Clean My Room, I Like it as it Is* (Visions du Réel). Pionera Cine is a Buenos Aires-based company focused on auteur cinema. Its catalog contains *What Will Summer Bring* (Berlinale Forum) and *Don't Tidy or Clean My Room, I Like it as it Is* (Visions du Réel).

[Filmographie] [Filmography]
 • *No limpien ni arreglen mi habitación, a mí me gusta como está*, Ignacio Ceroi, 2026, 81'
 • *A Blank*, Ramiro Baillarini, 2023, 20'
 • *What Will Summer Bring*, I. Ceroi, 2021, 85'

[Coproduction] Un Puma
 Argentine, Argentina

Jerónimo Quevedo
 jeronimo@unpuma.com, +54 9 11 5303-8833

Un Puma est une société de production indépendante basée à Buenos Aires, fondée par Victoria Marotta et Jerónimo Quevedo. Depuis 2015, ses films ont été présentés et récompensés à la Berlinale, au Festival de Locarno et au Festival de Saint-Sébastien. Un Puma is a Buenos Aires-based independent production company founded by Victoria Marotta and Jerónimo Quevedo. Since 2015, its films have screened and won awards at Berlinale, Locarno and San Sebastián.

[Filmographie] [Filmography]
 • *No limpien...*, Ignacio Ceroi, 2026, 81'
 • *Lucus*, David Fidalgo, 2026, 13'
 • *Nayan*, Carla Andrade, 2025, 22'
 • *Turismo de guerra*, Kikol Grau, 2024, 70'

The Antiques is a film about missing, losing and transformation. It started as an open archive of my personal life. Indeed, when my family decided to sell our grandmother's house, I became aware that something was changing not only on a personal level but also in La Plata City itself: old houses were sold to build low cost apartment buildings. At the same time, the political context echoed this collapse. Ghosts from a violent past returned, institutions weakened and the idea we had of the state began to fade. The objects and antiques from my family became testimonies of a world that was disappearing. A new paradigm was being born but we didn't know its real face yet. Cinema is a tool for analysis, it is a way to approach what escapes comprehension. Editing, photography, sound and mise-en-scène are not tools to represent reality but to disturb it. My narratives mix fantastic elements, detective plots, documentary style interviews and dystopian realities to encourage contradictions: when an image fails to stabilize its meaning, when what is fabricated and what is real and lived become indistinguishable, in the gray zone that is created, is where my own voice emerges.

[Filmographie] [Filmography]
 • *No limpien...*, Ignacio Ceroi, 2026, 81'
 • *El repartidor está en camino*, Martín Rejtman, 2024, 90'
 • *La práctica*, Martín Rejtman, 2023, 95'
 • *El auge del humano 3*, Eduardo Williams, 2023, 121'

• *Esquí*, Manque La Banca, 2021, 74'
 • *¿Qué será del verano?*, Ignacio Ceroi, 2021, 85'
 • *Siete años en mayo*, Affonso Uchoa, 2019, 42'
 • *Adiós entusiasmo*, Vladimir Durán, 2017, 79'

[Coproduction] Mito Films
 Colombie, Colombia
 Luis Rojas
 lourots@gmail.com, +49 176 41706726

Société créée en 2020, basée à Berlin et Bogotá. Company founded in 2020, based in Berlin and Bogotá.

[Filmographie] [Filmography]
 • *Las almas ni los ojos*, César Alejandro Jaimes & Canela Reyes, 2026, 75'
 • *Todos mis viajes son de regreso*, Manuel Ponce de León, 2026, 85'
 • *La anatomía de los caballos*, Daniel Vidal Toche, 2025, 107'
 • *Carro pasajero*, César Alejandro Jaimes & Juan Pablo Polanco, 2024, 104'
 • *Lapū*, C. Jaimes & J.P. Polanco, 2019, 73'

[CoProduction] Testaferro
 Espagne, Spain

Gonzalo E. Veloso
 gonzalo@testaferro.ga1, +34 665378033

[Filmographie] [Filmography]
 • *No limpien...*, Ignacio Ceroi, 2026, 81'
 • *Lucus*, David Fidalgo, 2026, 13'
 • *Nayan*, Carla Andrade, 2025, 22'
 • *Turismo de guerra*, Kikol Grau, 2024, 70'

[Titre original]	Untitled Work/Dance Project	[Original title]	Untitled Work/Dance Project
[Pays]	États-Unis	[Country]	United States
[Durée]	90′	[Length]	90′

UNTITLED WORK/DANCE PROJECT TYLER TAORMINA

[État d’avancement]	Développement	[Project status]	Development
[Budget acquis]	25%	[Acquired budget]	25%
[Pays de tournage]	États-Unis	[Shooting country]	United States



[Réalisateur]		[Director]	
Tyler Taormina			
États-Unis, United States			

Cofondateur d’Omnes Films, Tyler Taormina a produit sept longs métrages et réalisé *Christmas Eve in Miller’s Point*, *Happer’s Comet* et *Ham on Rye*. Son œuvre a été saluée par la critique et récompensée dans des festivals de cinéma tels que Cannes, Venise, Berlin, New York et Locarno. Co-founder of Omnes Films, Taormina produced seven feature films and directed *Christmas Eve in Miller’s Point*, *Happer’s Comet*, and *Ham on Rye*. His work has been critically acclaimed and awarded at film festivals such as Cannes, Venice, Berlin, New York, and Locarno.

[Filmographie]		[Filmography]	
• <i>Christmas Eve in Miller’s Point</i> , 2024, 106′			
• <i>Happer’s Comet</i> , 2022, 62′			
• <i>Ham on Rye</i> , 2019, 85′			

[Coproduction]

Nate Kamiya

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Eugen Bräunig

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

Une galerie de personnages variés, inspirée d’un long travail d’entretiens auprès de vraies personnes, arrachées à leur quotidien de travail pour se diriger vers des clubs de danse locaux. Tels des papillons de nuit attirés par la lumière, ils sont comme magnétisés, malgré eux, vers la piste de danse, à la fois angoissante et divine.

A gamut of diverse characters, based on and devised from an extensive pre-production interview process with real people as they are drawn from the quotidian of work & toil, and towards a string of local dance clubs. As if moths drawn to light, they are magnetised, seemingly against their will, towards the ever-anxiety-inducing and divine dance floor.

Note d’intention de Tyler Taormina Tyler Taormina’s statement

Détails confidentiels, documentation disponible sur demande.



[Réalisateur]		[Director]	
Tyler Taormina			
États-Unis, United States			

[Production]

Omnes Films

Tyler Taormina

États-Unis, United States

[Production]

Omnes Films

Tyler Taormina

États-Unis, United States

[Production]

Omnes Films

Tyler Taormina

États-Unis, United States

[Production]

Omnes Films

Tyler Taormina

États-Unis, United States

[Production]

Omnes Films

Tyler Taormina

États-Unis, United States

[Production]

Omnes Films

Tyler Taormina

États-Unis, United States

[Production]

Omnes Films

Tyler Taormina

États-Unis, United States

[Production]

Omnes Films

Tyler Taormina

États-Unis, United States

[Production]

Omnes Films

Tyler Taormina

États-Unis, United States

[Production]

Omnes Films

Tyler Taormina

États-Unis, United States

[Production]

Omnes Films

Tyler Taormina

États-Unis, United States

[Production]

Omnes Films

Tyler Taormina

États-Unis, United States

[Production]

Omnes Films

Tyler Taormina

États-Unis, United States

[Production]

Omnes Films

Tyler Taormina

États-Unis, United States

[Production]

Omnes Films

Tyler Taormina

États-Unis, United States

[Production]

Omnes Films

Tyler Taormina

États-Unis, United States

[Production]

Omnes Films

Tyler Taormina

États-Unis, United States

[Production]

Omnes Films

Tyler Taormina

États-Unis, United States

[Production]

Omnes Films

Tyler Taormina

États-Unis, United States

[Production]

Omnes Films

Tyler Taormina

États-Unis, United States

[Production]

Omnes Films

Tyler Taormina

États-Unis, United States

[Production]

Omnes Films

Tyler Taormina

États-Unis, United States

[Production]

Omnes Films

Tyler Taormina

États-Unis, United States

[Production]

Omnes Films

Tyler Taormina

États-Unis, United States

[Production]

Omnes Films

Tyler Taormina

États-Unis, United States

[Production]

Omnes Films

Tyler Taormina

États-Unis, United States

[Production]

Omnes Films

Tyler Taormina

États-Unis, United States

[Production]

Omnes Films

Tyler Taormina

États-Unis, United States

[Production]

Omnes Films

Tyler Taormina

États-Unis, United States

[Production]

Omnes Films

Tyler Taormina

États-Unis, United States

[Production]

Omnes Films

Tyler Taormina

États-Unis, United States

[Production]

Omnes Films

Tyler Taormina

États-Unis, United States

[Production]

Omnes Films

Tyler Taormina

États-Unis, United States

[Production]

Omnes Films

Tyler Taormina

États-Unis, United States

Details under wraps, materials available upon request.

[Coproduction]	
Topher Lin	
États-Unis, United States	
info@kamilian.co	

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

[Coproduction]

Topher Lin

États-Unis, United States

info@kamilian.co

Eugen Bräunig est un cinéaste basé à Los Angeles et fondateur de Houseguest Pictures, récompensé par trois Emmy Awards pour son travail documentaire en 2025. Ses films explorent les intersections entre les vies humaines, les médias et le pouvoir, à travers des contextes sociaux, politiques et culturels. Il a récemment été nommé à plusieurs News & Documentary Emmy Awards pour son travail sur les longs métrages documentaires *Sally* et *Thoughts & Prayers*, ainsi que sur la série documentaire *Trafficked*. Eugen Bräunig is a Los Angeles-based filmmaker and founder of Houseguest Pictures, recognised with three Emmy Awards for his nonfiction work in 2025. His films explore the intersections of human lives, media and power, across social, political, and cultural contexts. He was recently nominated for several News & Doc Emmys for his work on feature documentaries *Sally* and *Thoughts & Prayers*, as well as the documentary series *Trafficked*.

[Filmographie]

[Filmography]

• *Sally*, Cristina Costantini, 2025, 103′

• *Brian Wilson: Long Promised Road*, Brent Wilson, 2021, 95′

• *Welcome to Chechnya*, David France, 2020, 107′

[Titre original] Vigília
 [Pays] Suisse, Portugal
 [Durée] 80'
 Deuxième long métrage

[Original title] Vigília
 [Country] Switzerland, Portugal
 [Length] 80'
 Second Feature Film

VIGIL ELENA LÓPEZ RIERA

[État d'avancement] Développement
 [Budget] 352 800 €
 [Budget acquis] 75 000 €
 [Financement] Working Class Heroes-Porto/Post/Doc
 [Pays de tournage] Portugal

[Project status] Development
 [Budget] 352 800 €
 [Acquired budget] 75 000 €
 [Funds] Working Class Heroes-Porto/Post/Doc
 [Shooting country] Portugal



À Porto, la légende d'Henriqueta, courtisane insoumise, traverse le temps. En 1867, après la mort de sa compagne Teresa, elle lui coupe la tête et la conserve auprès d'elle, dans un geste d'amour et de transgression. Entre archives, récits oraux et témoignages contemporains, quatre femmes d'aujourd'hui retracent son histoire tragique et scandaleuse tandis que des visions intimes en prolongent l'écho.

In Porto, the legend of Henriqueta, a defiant courtesan, spans across time. In 1867, after the death of her companion Teresa, she severed her head and kept it with her, in an act of love and transgression. Through archives, oral accounts, and contemporary testimonies, four women of today retrace her tragic and scandalous story, while intimate visions extend its resonance.

Note d'intention d'Elena López Riera Elena López Riera's statement

J'ai toujours été attirée par les histoires qui survivent dans les murmures, entre mémoire et légende. *Vigília* naît de ce désir : comprendre comment le passé habite les vivants, comment l'amour devient résistance, et comment les corps conservent ce que l'histoire efface. Le film s'inspire d'Henriqueta, courtisane du XIXe siècle ayant gardé la tête de son amante défunte : un geste à la fois violent, tendre et sacré, où dévotion et transgression se confondent. J'y explore un « amour cannibale », ce désir de garder l'être aimé en soi, en écho aux traditions mystiques et aux femmes punies pour avoir trop aimé. Son acte devient alors miracle autant que crime, révélant une tendresse radicale. Le film oscille entre Porto en 1867 et aujourd'hui, à travers une enquête menée par des personnes marginalisées à travers le temps. Le récit mêle oralité, répétition et imagination, jusqu'au fantastique : une rencontre entre une vivante et le fantôme d'Henriqueta dans une ville en transformation.

Vigília est une procession nocturne faite de voix, de rituels et de gestes invisibles. Il explore un espace où réel et mythique, sacré et profane, coexistent, pour rendre visibles celles qui refusent de disparaître.



[Réalisatrice] [Director]
 Elena López Riera
 Espagne, Spain

Elena López Riera a réalisé plusieurs courts métrages primés à Locarno et à Cannes. Son premier long métrage *El agua* (2022) a été présenté à la Quinzaine des Cinéastes de Cannes, tandis que son moyen métrage *Las Novias del Sur* (2024) a reçu la Queer Palm à La Semaine de la Critique de Cannes et le César du meilleur court métrage documentaire. Elena López Riera has directed several short films awarded in Locarno and Cannes. Her debut feature *El agua* (2022) was screened at Cannes Directors' Fortnight, and her medium-length film *Las Novias del Sur* premiered in Cannes' La Semaine de la Critique, and was awarded with the Queer Palm and the César for Best Documentary Short Film.

[Filmographie] [Filmography]
 • *Las novias del sur*, 2024, 40'
 • *El Agua*, 2022, 104'
 • *Los que se desean*, 2018, 24'
 • *Las vísceras*, 2017, 15'
 • *Pueblo*, 2015, 28'

[Production]
 Alina Film
 Suisse, Switzerland

Eugenia Mumenthaler, David Epiney
 info@alinafilm.com, +41 763722196

Alina Film a été fondée à Genève par Eugenia Mumenthaler et David Epiney en 2008. La société a (co)produit des films présentés à Locarno, Berlin, Cannes, San Sebastián ou Toronto, entre autres festivals. Eugenia et David sont membres d'EAVE, de l'EFA et de Producers on the Move. Alina Film, founded in Geneva by Eugenia Mumenthaler and David Epiney in 2008, has (co)produced award-winning films presented in Berlin, Cannes, San Sebastian, or Toronto. Eugenia and David are members of EAVE, EFA, Producers on the Move.

[Filmographie] [Filmography]
 • *Las Corrientes*, Milagros Mumenthaler, 2025, 104'
 • *Nuit obscure 1+2+3*, Sylvain Georges, 2025, 225' / 183' / 163'
 • *Poivo serán*, Carlos Marques Marcet, 2025, 115'
 • *Hanami*, Denise Fernandes, 2024, 94'
 • *Se souvenir d'une ville*, Jean-Gabriel Périot, 2023, 109'
 • *El Agua*, Elena López Riera, 2022, 94'
 • *Azor*, Andreas Fontana, 2021, 100'
 • *El año del descubrimiento*, Luis López Carrasco, 2020, 200'
 • *La idea de un lago*, Milagros Mumenthaler, 2016, 82'
 • *Une jeune femme allemande*, Jean-Gabriel Périot, 2015, 95'
 • *Abrir puertas y ventanas*, Milagros Mumenthaler, 2011, 98'

[Coproduction]
 O Som e a Fúria
 Portugal

Luis Urbano
 urbano@osomeafuria.com, +351 213 582 518

O som e a Fúria, fondé par Luis Urbano, a produit plus de 100 titres, court métrages et long métrages compris, de la fiction à l'animation, sélectionnés dans des festivals comme Berlin, Cannes, Locarno, Venise ou Toronto, et remportant plus de 200 prix et mentions. O som e a Fúria, founded by Luis Urbano, has produced over 100 titles, including short and feature-length films, ranging from fiction to animation, selected at festivals such as Berlin, Cannes, Locarno, Venice or Toronto, and winning over 200 awards and honours.

[Filmographie] [Filmography]
 • *A providência e a guitarra*, João Nicolau, 2026, 125'
 • *Ouro e conza*, Salomé Lamas, 2025, 76'
 • *Una quinta portuguesa*, Avelina Prat, 2025, 114'
 • *As estações*, Maureen Fazendeiro, 2025, 82'
 • *Hanami*, Denise Fernandes, 2024, 96'
 • *Os caçadores*, David Pinheiro Vicente, 2024, 29'
 • *Pedágio*, Carolina Markowicz, 2023, 101'
 • *Tout le monde aime Jeanne*, Céline Devaux, 2022, 95'
 • *Índia*, Telmo Churro, 2022, 123'
 • *Diário de Otsoga*, Maureen Fazendeiro & Miguel Gomes, 2021, 102'
 • *As mil e uma noites*, Miguel Gomes, 2015, 125'

[Titre original] Waterfall of Youth
 [Pays] Canada, Inde, France
 [Durée] 90'
 Deuxième long métrage

[Original title] Waterfall of Youth
 [Country] Canada, India, France
 [Length] 90'
 Second Feature Film

WATERFALL OF YOUTH KUNSANG KYIRONG

[État d'avancement] Développement
 [Budget] 928 220 €
 [Budget acquis] 300 800 €
 [Financement] Téléfilm Canada development
 [Pays de tournage] Inde

[Project status] Development
 [Budget] 928 220 €
 [Acquired budget] 300 800 €
 [Funds] Téléfilm Canada development
 [Shooting country] India



From the Archives at the Museum of Anthropology at UBC. Reference code: a033690c

Un révolutionnaire tibétain en exil traverse l'Himalaya en compagnie d'un officier colonial britannique, à la recherche de son amante disparue, parcourant monastères, cascades gelées et hauts plateaux balayés par le vent. Alors qu'ils avancent à travers des paysages vastes et changeants, leur périple se trouve façonné par des visions opposées de l'avenir du Tibet. Dans l'incertitude quant au sort de celle qu'il cherche, le révolutionnaire tibétain s'accroche à ses souvenirs et à ses convictions, sa quête se transformant peu à peu en obsession à mesure que la frontière entre le passé et le présent commence à s'estomper.

An exiled Tibetan revolutionary crosses the Himalayas with a British colonial officer, searching for his vanished lover across monasteries, frozen waterfalls, and windswept highlands. As they move through vast and shifting landscapes, their journey becomes shaped by opposing visions of Tibet's future. With no certainty of her fate, the Tibetan revolutionary clings to his memory and his beliefs, his search gradually blurring into obsession as the distance between past and present begins to dissolve.

Note d'intention de Kunsang Kyirong Kunsang Kyirong's statement

Waterfall of Youth est un film d'époque qui explore la manière dont les empires, les révolutions et les archives façonnent la mémoire de l'histoire tibétaine. À travers la rencontre fictive de deux personnages historiques aux idéologies opposées qui traversent ensemble l'Himalaya, le film propose une réflexion sur la tension entre mémoire personnelle et histoire officielle. Bien que l'action se déroule dans le Tibet des années 1940, le film s'appuiera sur la géographie du Ladakh, en Inde, où l'architecture, les paysages et la mémoire culturelle entretiennent des liens profonds avec le Tibet. À la suite d'un voyage de recherche à Leh en 2025, nous prévoyons de collaborer avec des artistes et des communautés locales, en choisissant des lieux où le paysage devient un personnage à part entière : dépouillé, précis et évocateur. Le casting associera des acteurs professionnels et amateurs, ancrant ainsi l'histoire dans la vie locale, en lien étroit avec les communautés qu'il dépeint. Représentant l'intimité des villages tibétains des années 1940, la production adoptera une approche sobre et épurée, avec des compositions réfléchies et un rythme laissant au public l'espace de respirer au sein de l'environnement.

Waterfall of Youth explore la manière dont le passé est transmis à travers des récits, des photographies et des lettres, visant un cinéma à la fois ancré dans la réalité et conscient de lui-même.



[Production]
 Migmar Pictures
 Canada

Joaquin Cardoner
 joaquin.cardoner@gmail.com, +33 767611689

Migmar Pictures est une société de production cinématographique basée à Montréal, fondée par Joaquin Cardoner et Kunsang Kyirong. La société se positionne comme un pont culturel et de production entre le Canada, l'Asie et l'Europe, en se concentrant sur des films d'auteur, fiction et documentaire. Le premier long métrage de Migmar Pictures, *100 Sunset* (2025), a reçu la mention honorable du jury au TIFF, avant d'être projeté dans plusieurs festivals, notamment la Mostra de São Paulo, le MOMI First Look, le Festival international du film de Tokyo et le Festival du film de Sydney. Les courts métrages de la société ont été présentés dans des festivals majeurs tels que le TIFF, Busan et El Gouna. Migmar Pictures is a Montreal-based film production company founded by Joaquin Cardoner and Kunsang Kyirong. The company positions itself as a cultural and production bridge between Canada, Asia, and Europe, focusing on director-driven fiction and documentary films. Migmar Pictures' debut feature, *100 Sunset* (2025), premiered at TIFF, receiving the Jury's Honourable Mention Award, and went on to screen at several festivals, including São Paulo Mostra, MOMI First Look, Tokyo IFF, Sydney FF and more. The company's short films have been shown at major festivals such as TIFF, Busan and El Gouna.

[Réalisatrice] [Director]
 Kunsang Kyirong
 Canada

Kunsang Kyirong est une cinéaste tibétaine-canadienne. Son premier long métrage, *100 Sunset*, produit en collaboration avec Téléfilm Talent to Watch, a fait sa première au Festival international du film de Toronto (TIFF) et a été programmé au Festival international du film de Tokyo, au programme First Look du MoMI, ainsi que dans d'autres festivals. Il a reçu une mention honorable dans la catégorie Meilleure découverte canadienne au TIFF. Kunsang Kyirong is a Tibetan-Canadian filmmaker. Her debut feature, *100 Sunset*, produced with Telefilm Talent to Watch, premiered at Toronto IFF and screened at Tokyo IFF, First Look at MoMI and more. It received an Honourable Mention for Best Canadian Discovery at TIFF.

[Filmographie] [Filmography]
 • *Letters from Tibet*, 2026, 17'
 • *100 Sunset*, 2025, 99'
 • *Dhulpa*, 2022, 18'
 • *Yarlung*, 2020, 5'

[Filmographie] [Filmography]
 • *Letters from Tibet*, Kunsang Kyirong, 2026, 17'
 • *100 Sunset*, Kunsang Kyirong, 2025, 99'
 • *Ambush*, Yassmina Karajah, 2025, 21'
 • *One Day This Kid*, Alexander Farah, 2024, 17'
 • *Dhulpa*, Kunsang Kyirong, 2022, 18'
 • *Lay Me By The Shore*, David Findlay, 2021, 19'
 • *Yarlung*, Kunsang Kyirong, 2020, 5'

[Coproduction]
 White Crane Films
 Inde, India

Ritu Sarin
 ritu10zing@gmail.com, +91 98182 65611

Basée à Dharamsala, la société a produit plus de 20 films de Ritu Sarin et Tenzing Sonam, traitant de l'identité, de l'exil, de la culture et de la politique tibétains. Based in Dharamsala, the company has produced more than 20 films by Ritu Sarin and Tenzing Sonam, dealing with Tibetan identity, exile, culture and politics.

[Coproduction]
 Salt For Sugar Films
 France
 Avantika Singh Desbouvries
 contact@saltforsugarfilms.com, +33 629655650

Salt for Sugar Films est une société de production parisienne fondée par Avantika Singh Desbouvries, qui produit des films d'auteur issus des pays du Sud, alliant réalisme et expérimentation visuelle. Salt for Sugar Films is a Paris-based production company founded by Avantika Singh Desbouvries, producing auteur-driven films from the Global South, blending realism with visual experimentation.

[Filmographie] [Filmography]
 • *Divine Comedy*, Ali Asgari, 2025, 98'
 • *S the Wolf*, Sameh Alaa, 2025, 10'
 • *In Retreat*, Maisam Ali, 2024, 75'
 • *Casablanca*, Adriano Valerio, 2023, 63'
 • *After*, Antony Lapia, 2023, 69'
 • *Silan*, Ashmita Guha Neogi, 2023, 32'

PROJETS INVITÉS

DOC ALLIANCE NETWORK OF MARKETS

En 2024, quatre marchés complémentaires issus de festivals membres de Doc Alliance ont commencé à travailler en synergie au sein du nouveau Doc Alliance Network of Markets: FIDLab, Ji.hlava New Visions, MDAG Industry et Nebulae de Doclisboa.

Lors de chaque événement, un label Doc Alliance Network of Markets sera attribué à un projet sélectionné. Dans le cadre de cette distinction, le réalisateur·rice du projet sera invité·e à présenter son projet lors de l'un des autres marchés. Cette année, FIDLab accueille un projet issu du New Visions Forum Europe de Ji.hlava:

- *Still–Moving* réalisé par Clara Jost

RÉSIDENCE JOAQUIM JORDÀ

Pour la quatrième année consécutive, FIDMarseille, Doclisboa et le Museo Reina Sofía s'associent pour présenter un programme de résidence nommé en l'honneur du cinéaste espagnol Joaquim Jordà. Les artistes lauréat·es de cette résidence sont invité·es à présenter leurs projets lors de la 18^e édition du FIDLab.

- *Hôtel Homère* réalisé par Faraz Anoushahpour, Parastoo Anoushahpour et Ryan Ferko
- *The End of the Present* réalisé par Andrea Bussmann

INVITED PROJECTS

DOC ALLIANCE NETWORK OF MARKETS

In 2024, four complementary markets from festivals who are members of Doc Alliance started working in synergy in the new Doc Alliance Network of Markets: FIDLab, Ji.hlava New Visions, MDAG Industry and Doclisboa's Nebulae.

At each of the four industry events, one project will be selected to receive the Doc Alliance Network of Markets Label. As part of this recognition, the project's director will be invited to present at one of the other DA markets. This year, FIDLab welcomes one project from Ji.hlava's New Visions Forum European:

- *Still–Moving* directed by Clara Jost

JOAQUIM JORDÀ RESIDENCY

For the fourth consecutive year, FIDMarseille, Doclisboa, and Museo Reina Sofía are partnering to present a residency program named in honor of the Spanish filmmaker Joaquim Jordà. The awarded artists of this residency are invited to present their projects during the 18th edition of FIDLab.

- *Hôtel Homère* directed by Faraz Anoushahpour, Parastoo Anoushahpour and Ryan Ferko
- *The End of the Present* directed by Andrea Bussmann

[Pays]
[Durée]

Portugal
90'

[État d'avancement]
[Budget]
[Budget acquis]
[Pays de tournage]

Production
135 000 €
10 000 €
Portugal



Incapables de payer un loyer, Clara (29 ans) et Salomon (36 ans) vivent dans une maison appartenant à la famille de Clara à Cabanas de Tavira, un petit village de pêcheurs de l'Algarve. Leur vieille voiture (21 ans) sert de fil conducteur au film qu'ils tournent ensemble: elle raconte l'histoire d'une ville vidée de sa substance par le tourisme saisonnier, où le duo de cinéastes découvre des traces de vie communautaire, un espoir politique et le fantôme d'un grand-père décédé. Unable to afford rent, Clara (29) and Salomon (36) stay in a house her family owns in Cabanas de Tavira, a small fishing town in the Algarve. Their beaten-up car (21) narrates the film they shoot together: it tells the story of a town hollowed out by seasonal tourism, where the couple of filmmakers encounter traces of community, political hope, and the ghost of a late grandfather.

STILL—MOVING CLARA JOST

[Country]
[Length]

Portugal
90'

[Project status]
[Budget]
[Acquired budget]
[Shooting country]

Production
135 000 €
10 000 €
Portugal

Note d'intention de la réalisatrice
Director's statement

Still—moving est raconté par ma voiture, un lieu mouvant qui incarne ce déracinement devenu naturel à l'ère de la mondialisation et de la précarité du logement. Le film s'intéresse à la vie quotidienne d'Amigos Unidos de Cabanas, un quartier dont j'ignorais l'existence, bien que je passe mes vacances à Cabanas depuis ma naissance. Il porte en lui un héritage d'organisation collective, puisqu'il a été construit dans le cadre d'un programme politique brièvement mis en place après la Révolution des œillets, le SAAL. L'association des résidents, où deux personnages du film se retrouvent régulièrement, risque de disparaître à mesure que les habitants vieillissent et s'éteignent. Dans le prolongement de mes travaux antérieurs sur l'animisme, le film examine comment les gestes manuels transforment les lieux, les amenant à « propager de nouvelles façons d'être » (G. Bachelard). Alors que les mains d'Odília et de Maria Teresa, les mêmes qui ont construit leur quartier il y a plus de 50 ans, fabriquent des objets à partir de matériaux recyclés, j'apprends les rudiments de la mécanique pour entretenir ma voiture. Elles disposent leurs créations autour de la petite place, la transformant en « cœur de Cabanas »; ma voiture acquiert une autonomie. Je réfléchis à ces lieux et à la maison de ma famille, une maison de vacances qui a pris une nouvelle dimension lorsque j'ai appris que mon grand-père, décédé avant ma naissance, aurait souhaité y vivre – pour la première fois, je ressens un lien avec lui. *Still—moving* is narrated by my car, a moving-place that encapsulates the unrootedness that becomes natural in times of globalisation and housing precarity. It looks at the daily life of Amigos Unidos de Cabanas, a neighborhood I didn't know about, even though I've spent vacations in Cabanas since I was born. It carries a legacy of collective organisation, as it was built within the context of a political programme briefly put in place after the Carnation Revolution, the SAAL. The Residents' Association, where two characters of the film meet periodically, risks disappearing as the residents get older and pass away. Extending my previous work on animism, the film examines how manual gestures change places, making them "propagate new ways of being" (G. Bachelard). As Odília and Maria Teresa's hands, the same that built their neighborhood over 50 years ago, craft objects using recycled materials, I learn mechanics to take care of my car. They place their artifacts around the little square turning it into "the heart of Cabanas"; my car gets agency. I speculate about these places and my family's house, a vacation house that gained depth when I learned that my grandfather, who died before I was born, wished to live there for the first time – I feel a connection with him.



[Réalisatrice]
Clara Jost
Portugal

[Director]

Clara Jost est une cinéaste portugaise dont les films artisanaux explorent la profondeur de la vie quotidienne. Elle a étudié à l'ESTC (Portugal) et à la KASK (Belgique). Ses courts métrages ont été présentés au festival ZINEBI, à Alchemy, au Festival du Nouveau Cinéma de Montréal, au London SFF, entre autres. Elle travaille également comme monteuse et formatrice. Clara Jost is a Portuguese filmmaker whose artisanal films explore depth in everyday life. She studied at ESTC (PT) and KASK (BE). Her short films have screened at ZINEBI, Alchemy, FNC Montreal, London SFF, and others. She also works as an editor and educator.

[Filmographie]
• *Happiness in a Pot*, 2024, 19'
• *Bonjour Eric*, 2024, 4'
• *Cosas bonitas y un par de tragedias*, 2023, 12'
• *Meine Liebe*, 2020, 6'
• *Verniz*, 2018, 14'

[Filmography]

[Production]
Stenar Projects
Portugal

Anže Peršin
anze@stenarprojects.com, +351968341939

Stenar Projects est une plateforme de production dédiée aux œuvres audiovisuelles d'artistes, qui soutient des films documentaires, de fiction et expérimentaux à travers le développement, le financement et la distribution. Stenar Projects is a production platform for artists' moving image that supports documentary, fiction and experimental film through development, funding and distribution.

[Filmographie]
[Filmography]

• *Resonance Spiral*, Filipa César & Marinho de Pina, 2024, 92'
• *It Is at This Point That the Need to Write*
• *History Arises*, Constanze Ruhm, 2024, 96'
• *Last Things*, Deborah Stratman, 2023, 50'
• *Night for Day*, Emily Wardill, 2020, 48'
• *13 Ways of Looking at a Blackbird*, Ana Vaz, 2020, 31'
• *Apiyemiyek1?*, Ana Vaz, 2019, 28'
• *Sunstone*, Filipa César & Louis Henderson, 2018, 35'
• *Odyssey*, Sabine Groenewegen, 2018, 63'

Recherche : financements, résidences
Looking for: funds, residencies

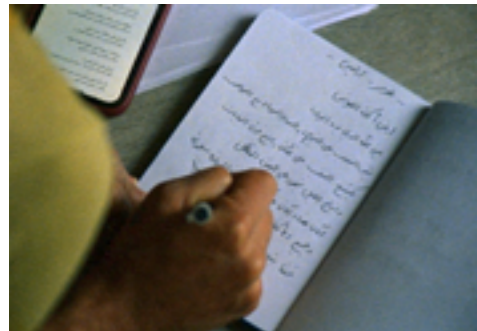
[Pays] Canada
[Durée] 45'

[Country] Canada
[Length] 45'

HÔTEL HOMÈRE FARAZ ANOUSHAHPOUR, PARASTOO ANOUSHAHPOUR, RYAN FERKO

[État d'avancement] Développement
[Budget] 100 000 €
[Budget acquis] 30 000 €
[Financement] Canada Council for the Arts
[Pays de tournage] Tunisie

[Project status] Development
[Budget] 100 000 €
[Acquired budget] 30 000 €
[Funds] Canada Council for the Arts
[Shooting country] Tunisia



Se déroulant sur 24 heures à l'intérieur de l'Hôtel Homère, un établissement abandonné situé sur l'île de Djerba, en Tunisie, *Hôtel Homère* est un film expérimental de non-fiction qui explore la manière dont le mythe, la traduction et l'exil traversent les langues et les histoires politiques. S'inspirant de *l'Odyssée* d'Homère et de *l'Ulysse* de James Joyce, le film suit des fragments d'émissions radio, de performances et d'actes de mauvaise traduction qui se déroulent au sein de l'architecture délabrée d'une ancienne station balnéaire. Centré sur les traductions en arabe et en farsi d'*Ulysse*, réalisées pendant la guerre Iran-Irak, le film propose une réflexion sur la traduction comme stratégie de survie, de mémoire et de persévérance face au déplacement, à la guerre et à la postérité de l'empire. Set over 24 hours inside the abandoned Hôtel Homère on the island of Djerba, Tunisia, *Hôtel Homère* is an experimental non-fiction film exploring how myth, translation, and exile move across languages and political histories. Drawing from Homer's *Odyssey* and James Joyce's *Ulysses*, the film follows fragments of radio transmissions, performances, and acts of mistranslation unfolding through the decaying architecture of a former tourist resort. Centered on Arabic and Farsi translations of *Ulysses*, produced during the Iran-Iraq war, the film reflects on translation as a strategy for survival, memory, and endurance amid displacement, war, and the afterlives of the empire.

Note d'intention des réalisateur·ices
Directors' statement

C'est lors de nos recherches pour notre précédent film, *Lovers' Wind* (2024), à Djerba, en Tunisie, que nous avons découvert pour la première fois l'Hôtel Homère abandonné et la station de radio Ulysse FM. Au-delà de simples références littéraires, l'île continue d'être associée au lieu légendaire du mythe des Mangeurs de lotus, où Ulysse et ses compagnons furent séduits au point d'en oublier leur retour au pays.

Hôtel Homère aborde ces associations et la mythologie qui s'y rattache, traitant la traduction et l'interprétation comme des pratiques à la fois politiques et cinématographiques. Confiné à un cycle de 24 heures au sein de l'hôtel abandonné, le film synthétise la performance expérimentale et le cinéma non fictionnel, spéculant sur la manière dont le mythe survit à travers des réalités historiques et politiques totalement différentes. Dans le film, des interprètes lisent et déforment des passages d'Homère et de Joyce dans différents dialectes arabes et farsi ; les transmissions radio se déforment en traversant les murs abandonnés de l'hôtel ; des gestes sont mis en scène comme des traductions de fragments textuels ; et les éléments architecturaux eux-mêmes sont interprétés comme des traductions du mythe dans l'espace. Dans son ensemble, ce projet explore comment une histoire qui exprimait autrefois les dangers de l'exil peut réapparaître dans un contexte postcolonial où l'exil et la migration sont des expériences vécues de lutte politique. We first encountered the abandoned Hôtel Homère and the radio station Ulysse FM while researching for our previous film *Lovers' Wind* (2024) in Djerba, Tunisia. Beyond mere references to literature, the island continues to associate itself as the fabled site of the myth of the Lotus Eaters, where Odysseus and his companions were seduced into forgetting their return home.

Hôtel Homère addresses these associations and their related mythology, treating translation and interpretation as both a political and cinematic practice. Constrained to a 24-hour cycle within the abandoned hotel, the film synthesises experimental performance and non-fiction cinema, speculating on how myth survives across entirely different historical and political realities. In the film, performers read and misread passages from Homer and Joyce in different dialects of Arabic and Farsi; radio transmissions distort as they pass through the abandoned walls of the hotel; gestures are staged as translations of textual fragments; and architectural elements themselves are interpreted as translations of myth into space. All together, this project explores how a story that once articulated the dangers of exile can reappear in a postcolonial context where exile and migration are lived experiences of political struggle.



[Réalisateur·ices] [Directors]
Faraz Anoushahpour, Parastoo Anoushahpour,
Ryan Ferko
Iran, Canada

La pratique artistique de Parastoo Anoushahpour, Faraz Anoushahpour et Ryan Ferko explore l'interaction entre différentes subjectivités comme stratégie pour aborder la politique du lieu. Leurs œuvres ont récemment été projetées au MoMA, au TIFF, à la Berlinale et à Cinéma du Réel. Parastoo Anoushahpour, Faraz Anoushahpour and Ryan Ferko's shared practice explores the interplay of multiple subjectivities as a strategy to address the politics of place. Recent screenings include MoMA, TIFF, Berlinale, and Cinéma du Réel.

[Filmographie] [Filmography]
• *Lovers' Wind*, 2024, 37'
• *Postscript*, 2024, 31'
• *Bite & Hold*, 2022, 14'
• *Surface Rites*, 2021, 24'
• *Charity*, 2021, 36'
• *If All That Changes Quickly*, 2018, 18'
• *Chooka*, 2018, 22'
• *Heart of a Mountain*, 2017, 15'
• *Bunte Kuh*, 2015, 6'

Recherche : coproducteurs, partenaires de développement, financements, institutions, distribution, ventes internationales.

Looking for: co-producers, development partners, funds, institutions, distribution, international sales

[Pays] Canada
[Durée] 60'

[Country] Canada
[Length] 60'

THE END OF THE PRESENT ANDREA BUSSMANN

[État d'avancement] Montage
[Budget] À déterminer
[Budget acquis] 5 000 €
[Pays de tournage] Canada

[Project status] Editing
[Budget] TBD
[Acquired budget] 5 000 €
[Shooting country] Canada



The End of the Present explore le vieillissement, la mémoire, les classes sociales et la migration à travers des images issues de la vidéosurveillance domestique. Entièrement composé d'images provenant de caméras de sécurité installées autour de la maison de ma mère et associé à des conversations téléphoniques enregistrées entre nous, le film se déroule à travers la distance physique et temporelle. Alors que sa voix oscille entre souvenirs, anxiété et routine, les caméras enregistrent des gestes ordinaires et des espaces vides avec une indifférence mécanique. Ensemble, la voix et l'image tracent une dissonance croissante entre la perception interne et la réalité externe, façonnant un portrait intime médiatisé par la distance, la technologie et le temps. *End of the Present* examines aging, memory, class, and migration through images produced by domestic surveillance. Composed entirely of footage from security cameras installed around my mother's home and paired with recorded phone conversations between us, the film unfolds across physical and temporal distance. As her voice moves between recollection, anxiety, and routine, the cameras register ordinary gestures and empty spaces with mechanical indifference. Together, voice and image trace a growing dissonance between internal perception and external reality, shaping an intimate portrait mediated by distance, technology, and time.

Note d'intention de la réalisatrice
Director's statement

End of the Present est né d'une pratique quotidienne plutôt que d'un projet prédéfini. Pendant des années, ma mère et moi nous sommes appelés presque tous les jours. Au fil du temps, ces conversations sont devenues un moyen de déceler les changements subtils dans sa perception du monde. Lorsqu'elle a installé des caméras de surveillance chez elle et m'a invitée à y accéder, ce système conçu pour la protéger s'est transformé en une forme de lien malaisant

Travailler avec ce matériau m'a confrontée aux contradictions des technologies du soin. Les caméras promettent la sécurité tout en étendant des formes impersonnelles de surveillance. Observer ma mère à travers ces images, tout en écoutant des craintes qui dépassaient souvent ce qui était visible, a rendu l'acte de regarder lui-même instable. Le film ne cherche pas à vérifier ou à corriger ses perceptions, mais à rester attentif à l'écart entre ce qui est ressenti et ce qui peut être vu. La relation de ma mère à sa maison est indissociable de son histoire de migrante issue de la classe ouvrière. La maison porte en elle des décennies de labeur, de mémoire et de survie. Alors que l'anxiété remodèle ses routines quotidiennes, le film examine comment la peur réorganise l'espace domestique et la confiance sociale. Je ne cherchais pas à fournir une explication ou un diagnostic, mais à conserver l'incertitude qui émerge lorsque la perception ne correspond plus à la réalité extérieure.

Le son et l'image évoluent en parallèle sans se fondre en une seule perspective. Le sens se fait jour par la répétition, l'interruption et l'accumulation plutôt que par une explication linéaire. *End of the Present* reste une œuvre ouverte et en suspens, attentive aux tensions éthiques qui surgissent lorsque le regard devient une forme de bienveillance. *End of the Present* emerged from an everyday practice rather than a predefined project. For years, my mother and I spoke almost daily on the phone, and over time these conversations became a way of sensing subtle changes in her perception of the world. When she installed surveillance cameras around her home and invited me to access them, a system designed for protection became an uneasy form of connection.

Working with this material confronted me with the contradictions of technologies of care. The cameras promise safety while extending impersonal forms of monitoring. Observing my mother through these images, while listening to fears that often exceeded what was visible, made the act of looking itself unstable. The film does not seek to verify or correct her perceptions, but to remain attentive to the gap between what is felt and what can be seen.

My mother's relationship to her home is inseparable from her history as a working-class migrant. The house carries decades of labour, memory, and survival. As anxiety reshapes her daily routines, the film considers how fear reorganises domestic space and social trust. I was not interested in producing explanation or diagnosis, but in remaining with the uncertainty that emerges when perception no longer aligns with external reality.

Sound and image move alongside one another without resolving into a single perspective. Meaning emerges through repetition, interruption, and accumulation rather than through linear explanation. *End of the Present* remains open and unresolved, attentive to the ethical tensions that emerge when watching becomes a form of care.



[Réalisatrice] [Director]
Andrea Bussman
Canada

Andrea Bussmann est une cinéaste originaire de Toronto. Elle travaille actuellement à la post-production de deux films, *Skin of the Sky* et *End of the Present*. Andrea Bussmann is a Toronto-born filmmaker. She is currently in post-production of two films, *Skin of the Sky* and *End of the Present*.

[Filmographie] [Filmography]
Fausto, 2018, 70'
Tales of Two Who Dreamt, 2016, 85'
Entombed Upon the Hem of the Sea, 2012, 18'
He Whose Face Gives No Light, 2011, 40'
I Want You to Sleep Here, 2010, 10'
In the Beginning was the Word and the Word Began with the Blueness of the Sky, 2010, 50'
Penalty, 2008, 5'
The Perfect Human On the Screen, 2007, 6'
PickMeUp, 2007, 1'
Unfinished Deposal, 2006, 6'

THE BEST OF GERMAN CINEMA

worldwide



german
●●●films

FOCUS ALLEMAGNE

Depuis 2019, le FIDLab propose chaque année un focus dédié à un pays, afin de mettre en lumière des sociétés de production clés de la scène cinématographique contemporaine. Cette année, le FIDLab met à l'honneur l'Allemagne.

Ce focus est pour nous l'occasion d'explorer un territoire à travers sa production récente et son industrie. Dans ce cadre, trois sociétés de production allemandes sont invitées à participer au FIDLab afin de présenter leurs projets en cours et prendre part à des rencontres professionnelles au cœur du FID et du FIDLab. C'est également une opportunité de tisser de nouveaux liens et renforcer des complicités avec les institutions qui accompagnent la mise en œuvre de cet événement. Cette année, le focus est organisé avec le soutien précieux de German Films, organisme national chargé de la promotion du cinéma allemand à l'international, qui œuvre à accompagner la visibilité des films allemands et à favoriser les échanges entre professionnel·les du secteur à l'échelle mondiale. Le Goethe-Institut Marseille ainsi que le Consulat Général d'Allemagne à Marseille soutiennent également la présence de la délégation de producteur·rices.

GERMAN FOCUS

Since 2019, FIDLab has presented an annual focus on a specific country, highlighting key production companies within the contemporary film landscape. This year's edition places Germany in the spotlight.

This focus offers an opportunity to explore a territory through its recent production and its industry. In light of this, three German production companies are invited to take part in FIDLab to present their current projects and participate in professional meetings at the heart of the FID and the FIDLab. It also provides an opportunity to build new connections and strengthen relationships with the institutions that support the development of this event. This year, the focus is organised with the valuable support of German Films, the national organisation responsible for promoting German cinema internationally, which works to enhance the visibility of German film and foster worldwide exchanges between professionals of the industry. The Goethe-Institut Marseille and the German Consulate in Marseille also support the presence of the producers' delegation.

german
●●●films

GOETHE
INSTITUT

Consulat Général de la
République Fédérale d'Allemagne
Marseille

Supported by





[Contact]
www.amerikafilm.de
+49 172 9660385
maxi@amerikafilm.de

[Filmographie] [Filmography]
• *No Good Men*, Shahrbanoo Sadat, 2026, 95'
Best Film MV (Filmkunstfest Schwerin), etc.
WP: Berlinale Opening Film 2026
• *Red Stars Upon the Field*
Laura Laabs, 2025, 133'
Best Film of Film Critics Jury - Max-Ophüls-Preis 2025, Best Film - Achtung Berlin, Best Director - Achtung Berlin, Best Writer - Achtung Berlin, Best Production - Achtung Berlin, Best Cinematographer - Achtung Berlin, 7 nominations for the German Film Critics Award, etc.
WP: IFFR
• *Anhe1169*, Theo Montoya, 2022, 75'
37. Settimana Internazionale Della Critica - Verona Film Club Award,
37. Settimana Internazionale Della Critica - Mario Serandrei Hotel Saturnia Award, 37. Settimana Internazionale Della Critica - Main Award Special Jury Mention, Golden Dove - DOKLeipzig 2022, Zinebi -Grand Award, Gijon International Film Festival - FIPRESCI Award for Best Film, etc.
WP: Biennale di Venezia

[Producteur] [Producer]

MAXIMILIAN HASLBERGER AMERIKAFILM

Créer des improbabilités et fragiliser les perspectives. Fondée en 2013, Amerikafilm produit un cinéma d'auteur primé, avec un fort engagement envers les formes exploratoires et les nouveaux langages cinématographiques. La société accompagne des cinéastes singuliers dont les œuvres repoussent les possibilités du cinéma. Ses productions ont été présentées dans de grands festivals tels que ceux de Berlin et de Venise, parmi beaucoup d'autres, ont été projetées dans le monde entier, récompensées à de nombreuses reprises, et diffusées en salles, à la télévision ainsi que sur des plateformes internationales de streaming. Parmi les productions marquantes d'Amerikafilm figure *No Good Men* (2026) de Shahrbanoo Sadat, qui a ouvert la Berlinale et reçu des critiques enthousiastes, avant d'être présenté dans des dizaines de festivals et vendu dans plus de 40 pays. En 2025, *Red Stars Upon the Field* de Laura Laabs a remporté le Prix du Jury des Critiques du meilleur film au Max Ophüls Preis, accumulé plus de dix autres récompenses et été présenté en première à l'IFFR de Rotterdam. Leur coproduction *Anhe1169* de Theo Montoya a été présentée à la Semaine de la Critique de Venise 2022, où elle a remporté deux prix, avant d'obtenir la Colombe d'or au DOK Leipzig. La comédie musicale queer arabe de Mohammad Shawky Hassan, *Shall I Compare You to a Summer's Day?*, a été présentée à la Berlinale 2022, projetée dans plus de 70 festivals et vendue dans plusieurs territoires. En tant que producteur délégué, Amerikafilm a également accompagné la sortie de *Golden Twenties* de Sophie Kluge avec 20th Century Fox, dernier film distribué avant son intégration à Disney. *Music & Apocalypse* de Max Linz, présenté à la Berlinale 2019, a ensuite été projeté dans de nombreux festivals internationaux. Parmi les projets en cours figure *Death and the Maiden* d'Adina Pintilie, dont le tournage est prévu pour décembre 2026 avec les dernières technologies de Virtual Production Stage.

• *Shall I Compare you to a Summer's Day?*
Mohammad Shawky Hassan, 2022, 65'
Outfest 2022 - Special Programming Award For Artistic Achievement, Best Film - Afrika Film Fest Cologne, Nomination for GWFF Best First Feature Award, Porn Film Festival Berlin - Best Film, etc.
WP: Berlinale
• *The Great Void*, Sebastian Mez, 2021, 86'
Visions du Réel - Special Mention Burning Lights
WP: Visions du Réel
• *Golden Twenties*, Sophie Kluge, 2019, 90'
Nomination for the price of the German film critics in Best Debut Feature
WP: Filmfest Munich
• *Music & Apocalypse*, Max Linz, 2019, 80'
Nomination for the price of the German film critics in Best Script
WP: Berlinale

Creating improbabilities and fragilising perspectives. Founded in 2013, Amerikafilm produces award-winning auteur cinema with a strong commitment to exploratory forms and new cinematic languages. The company supports distinctive, auteur filmmakers whose work expands the possibilities of cinema. Its productions have premiered at major festivals including Berlin and Venice among many others, have screened globally, received numerous awards, and reached audiences through theatrical distribution, broadcast and international streaming platforms. Amerikafilm's track record includes Shahrbanoo Sadat's *No Good Men* (2026), which opened Berlinale to raving reviews, screening at dozens of festivals and was sold in more than 40 countries. In 2025, Laura Laabs' *Red Stars Upon the Field* won the Film Critics Jury Award for Best Film at Max Ophüls Preis, gathered more than 10 other awards and premiered at IFFR in Rotterdam. Their coproduction of Theo Montoya's *Anhe1169* premiered at Venice Critics' Week 2022, won two awards there and received the Golden Dove at DOK Leipzig. Mohammad Shawky Hassan's queer Arab musical *Shall I Compare you to a Summer's Day?* premiered at Berlinale 2022, screened at over 70 festivals and was sold to several territories. As delegate producer, Amerikafilm released Sophie Kluge's *Golden Twenties* with 20th Century Fox, the last film released before its dissolution into Disney. Max Linz's *Music & Apocalypse*, presented at Berlinale 2019 and later screened at numerous festivals. Current projects include Adina Pintilie's *Death and the Maiden*, which is set to shoot in December 2026 with the latest Virtual Production Stage technology.

• *The Humanitarians*, Maxi Haslberger, 2014, 99'
Winner of the First Steps Award 2014 - Best Documentary, Special Jury Mention - DokLeipzig 2014
WP: Berlinale
• *Asta Upset*, Max Linz, 2014, 82'
Nomination for the price of the German film critics in Best Debut Feature and Best Music, Special Jury Mention - Fresh Film Fest Prague, Nomination for GWFF Best First Feature Award
WP: Berlinale

KINTSUGI EVA KNOPF

[Genre] Hybride, Hybrid
[Durée, Length] 100'
[État d'avancement, Project Status] Post-production
Amerikafilm
[Production] Allemagne, Germany
[Pays, Country] Tria, Casa delle Visioni
Japon, Japan
[Budget] Italie, Italy
820 000 €
[Budget acquis, Acquired budget] 762 871 €
[Pays de tournage, Shooting country] Japon, Japan



Dans un atelier de Tokyo, un maître du kintsugi répare des objets brisés, en assemblant les fragments à l'aide d'une laque dorée. Son travail s'étend peu à peu au-delà de la céramique : il touche des vies marquées par la rupture, des paysages altérés par un tremblement de terre et les vestiges d'un film perdu de Yasujiro Ozu. Parmi ceux qui franchissent le seuil de son atelier figure Akira, une jeune femme évoluant dans le Tokyo contemporain, dont la vie reprend et déplace discrètement les gestes de ce film perdu. Le film *Kintsugi* se construit à partir d'éléments tels que le documentaire et fiction, le passé et le présent et l'absence et la projection. C'est une ode aux imperfections qui vise à transmettre l'idée que ce n'est pas la perfection qui compte mais notre attitude face à nos propres expériences. In a Tokyo workshop, a kintsugi master repairs broken objects, joining fragments with lacquer of gold. His work gradually extends beyond ceramics: into lives marked by rupture, landscapes altered by earthquake, and remnants of a lost film by Yasujiro Ozu. Among those who enter his workshop is Akira, a young woman moving through contemporary Tokyo, her life quietly repeating and displacing gestures from that lost film. *Kintsugi* assembles itself from these elements: documentary and fiction, past and present, absence and projection. It is an ode to imperfections that aims to convey it is not flawlessness that counts, but our attitude towards our own experiences.

Recherche : financements, ventes internationales
Looking for: funds, international sales

SLEEP SEBASTIAN MEZ

[Genre] Hybride, Hybrid
[Durée, Length] 110'
[État d'avancement, Project Status] Production
Amerikafilm
[Production] Allemagne, Germany
[Budget] 95 000 €
[Budget acquis, Acquired budget] 45 000 €
[Pays de tournage, Shooting country] Allemagne, Germany, TBD



Dans *Sleep*, l'humanité est soudainement tombée dans un sommeil collectif. Les images se succèdent au ralenti, nous montrant des personnes endormies dans des environnements familiers – dans des lits, sur des canapés, dans des cuisines – sans défense, détachées et paisibles. La caméra s'approche avec délicatesse de leurs espaces les plus intimes. Ce sommeil est-il une forme de protestation, de défiance ou de simple épuisement ? Se réveilleront-ils un jour ? In *Sleep*, humanity has suddenly fallen into a collective slumber. In quiet succession, we see people asleep in familiar surroundings—in beds, on sofas, in kitchens—defenseless, detached and peaceful. The camera carefully approaches their most intimate spaces. Is the sleep a form of protest, defiance, or sheer exhaustion? And will they ever wake up again?

Recherche : coproducteurs, financements, institutions, distribution, ventes internationales
Looking for: co-producers, funds, institutions, distribution, international sales

ABITANTI KERSTIN NEUWIRTH

[Genre] Fiction
[Durée, Length] 100'
[État d'avancement, Project Status] Développement, Development
Amerikafilm
[Production] Allemagne, Germany
[Pays, Country] Monogram
Roumanie, Romania
[Budget] 1 200 000 €
[Budget acquis, Acquired budget] 450 000 €
[Pays de tournage, Shooting country] Italie, Italy, Roumanie, Romania, TBD



Alba retourne dans un village isolé et dévasté par une catastrophe, où sa mère, dont elle est éloignée, vit avec un petit groupe de personnes. Ensemble, ils élèvent des animaux, cultivent des légumes et maintiennent les routines qui assurent la cohésion de leur fragile communauté. Alors que Alba trouve peu à peu sa place parmi eux, la relation difficile qu'elle entretient avec sa mère devient de plus en plus évidente – la distance qui les sépare, et ce qui se cache derrière. Puis une tempête approche, menaçant de détruire une grande partie de ce qu'ils ont construit et laissant le groupe découvrir ce qui pourrait subsister. Alba returns to a remote, disaster-struck village where her estranged mother lives with a small group of people. Together they keep animals, plant vegetables and maintain the routines that hold their fragile community together. As Alba slowly finds her place among them, the difficult relationship with her mother comes increasingly into focus—the distance between them, and what lies beneath it. Then a storm approaches, threatening to destroy much of what they have built and leaving the group to find out what, if anything, remains.

Recherche : coproducteurs, partenaires de développement, financements, institutions, distribution, ventes internationales
Looking for: co-producers, development partners, funds, institutions, distribution, international sales



[Contact]
 www.fuenferfilm.de
 +49 17663204892
 mail@fuenferfilm.de

[Productrice] [Producer]

JULIA CÖLLEN FÜNFERFILM

La société de production hambourgeoise Fünferfilm se consacre à des films dotés d'une voix d'auteur singulière. Nous soutenons les talents émergents et produisons des longs métrages, des documentaires et des courts métrages. À cette fin, nous travaillons à l'échelle internationale pour créer des films qui interpellent et inspirent le public du monde entier. Depuis notre création, nous avons connu un succès international. Notre premier long métrage, *Drift* (2017) d'Helena Wittmann, a été présenté en avant-première à la Settimana della Critica de Venise. Le deuxième film de Wittmann, *Human Flowers of Flesh* (2022), une coproduction française, a été présenté en première mondiale en compétition à Locarno. En 2023, notre documentaire *La empresa* d'André Siegers a été présenté en première à Rotterdam, suivi en 2024 par *Reproduction* de Katharina Pethke au Forum de la Berlinale. *Skill Issue* (2024) de Willy Hans a reçu une mention spéciale au Pardo Verde à Locarno, et *Strandzha*, un documentaire de Pepa Hristova coproduit avec la Bulgarie, a fait sa première à Rotterdam en 2025. En 2026, le documentaire *In Between, a Place* de Faezeh Nikoozad a fait sa première mondiale au festival Visions du Réel à Nyon.

[Filmographie] [Filmography]

- *In Between: A Place*, Faezeh Nikoozad, 2026, 95'
- *Strandzha*, Pepa Hristova, 2025, 95'
- *Skill Issue*, Willy Hans, 2024, 94'
- *Reproduction*, Katharina Pethke, 2024, 111'
- *La empresa*, André Siegers, 2023, 94'
- *Human Flowers of Flesh*, Helena Wittmann, 2022, 106'

- *Reproduction*, Katharina Pethke, 2024, 111'
- *La empresa*, André Siegers, 2023, 94'
- *Human Flowers of Flesh*, Helena Wittmann, 2022, 106'
- *Olanda*, Bernd Schoch, 2019, 154'
- *Drift*, Helena Wittmann, 2017, 97'

Hamburg-based production company Fünferfilm is dedicated to films with a distinctive authorial voice. We support emerging talent and produce feature films, documentary formats, and short films. To this end, we work on an international level, creating films that engage and inspire audiences worldwide. Since our founding, we have achieved international success. Our first feature film, *Drift* (2017) by Helena Wittmann, premiered at Settimana della Critica in Venice. Wittmann's second film, *Human Flowers of Flesh* (2022), a French co-production, had its world premiere in competition in Locarno. In 2023, our documentary *La empresa* by André Siegers premiered in Rotterdam, followed in 2024 by *Reproduction* by Katharina Pethke in the Berlinale Forum. *Skill Issue* (2024) by Willy Hans received a Special Mention at the Pardo Verde in Locarno, and *Strandzha*, a documentary by Pepa Hristova co-produced with Bulgaria, premiered in Rotterdam in 2025. In 2026, Faezeh Nikoozad's documentary *In Between, a Place* premiered at Visions du Réel in Nyon.

- *Olanda*, Bernd Schoch, 2019, 154'
- *Drift*, Helena Wittmann, 2017, 97'

HORSE GIRLS ANDRÉ SIEGERS

[Genre] Fiction
 [Durée, Length] 90'
 [État d'avancement, Project Status] Écriture, script Fünferfilm
 [Production] Fünferfilm
 [Pays, Country] Allemagne, Germany
 [Budget] 1 500 000 €
 [Budget acquis, Acquired budget] 5%
 [Financement, Funds] MOIN Hamburg Film Fund
 [Pays de tournage, Shooting country] Europe, TBD

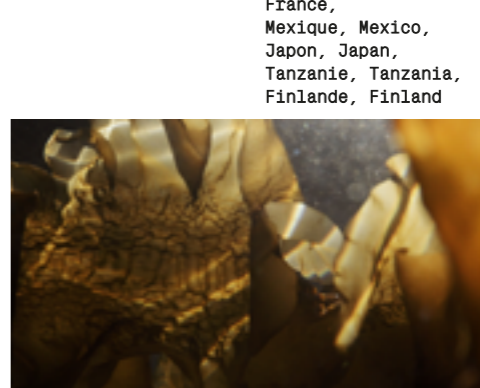


Dans une ville d'un futur proche marquée par une répression silencieuse, Martha vit en tant que symbiote liée aux chevaux. Elle évolue entre la recherche, l'amitié et le monde animal, qu'elle perçoit avec plus d'intensité que le monde humain. Alors que l'État renforce son contrôle sur la minorité des symbiotes à travers la surveillance et un accès rationné à un médicament vital, Martha se retrouve de plus en plus entraînée dans un cercle d'amis qui partagent son sentiment d'aliénation et de résistance. Ensemble, ils traversent un monde façonné par la domination humaine, tout en cherchant des instants de soin, de lien et de liberté au-delà des frontières entre les espèces. Lorsqu'un de leurs tombe gravement malade, le groupe est contraint d'agir. Ce qui commence comme une solidarité discrète culmine dans un braquage audacieux, un geste de survie et de défi face à un ordre autoritaire. In a near-future city marked by quiet repression, Martha lives as a symbiont bonded to horses. She moves between research, friendship, and the animal world she perceives more intensely than humans. As the state tightens its control over symbiont minority through surveillance and rationed access to a life-sustaining drug, Martha becomes increasingly drawn into a circle of friends who share her sense of alienation and resistance. Together they navigate a world shaped by human dominance, while seeking moments of care, connection, and freedom across species boundaries. When one of their own falls dangerously ill, the group is forced to act. What begins as quiet solidarity culminates in a daring heist—a gesture of survival and defiance against an authoritarian order.

Recherche : coproducteurs, partenaires de développement, financements, institutions, distribution, ventes internationales
 Looking for: co-producers, development partners, funds, institutions, distribution, international sales

TANG KATHARINA PETHKE

[Genre] Documentaire, Documentary
 [Durée, Length] 90'
 [État d'avancement, Project Status] Développement, Development Fünferfilm
 [Production] Fünferfilm
 [Pays, Country] Allemagne, Germany
 [Budget] 480 000 €
 [Budget acquis, Acquired budget] 10%
 [Financement, Funds] MOIN Hamburg Film Fund
 [Pays de tournage, Shooting country] France, Mexique, Mexico, Japon, Japan, Tanzanie, Tanzania, Finlande, Finland



Ce qui apparaît d'abord comme une menace naturelle invasive se révèle être un enseignement. À travers le parcours de quatre femmes aux quatre coins du monde, *Tang* explore les proliférations d'algues toxiques non pas comme une catastrophe naturelle, mais comme le symptôme politique de systèmes patriarcaux, capitalistes et extractivistes. Une veuve française engagée pour la justice environnementale, une biologiste marine mexicaine, une cultivatrice d'algues zanzibarie et une artiste finlandaise affrontent chacune cette même crise sous des angles différents. Les algues n'envahissent pas ; elles réagissent à des eaux polluées et à des mers en réchauffement. Accusées, contrôlées et effacées, elles reflètent la manière dont le travail, les savoirs et les vies des femmes sont souvent traités. *Tang* interroge ce qui se passe lorsque l'on cesse de voir les algues, et les femmes indociles, comme une menace, pour commencer à les comprendre comme les messagères d'un monde endommagé. What first appears as an invasive natural threat reveals itself as a teacher. Through the lives of four women across the globe, *Tang* explores toxic algae blooms not as a natural disaster, but as a political symptom of patriarchal, capitalist and extractive systems. A French widow and environmental justice advocate, a Mexican marine scientist, a Zanzibari seaweed farmer and a Finnish artist each confront the same crisis from different angles. Algae does not invade; it responds to polluted waters and warming seas. Blamed, controlled and erased, it mirrors the way women's labor, knowledge and lives are often treated. *Tang* asks what happens if we stop seeing algae, and unruly women, as the threat, and begin to understand them as messengers of a damaged world.

Recherche : coproducteurs, partenaires de développement, financements, institutions, distribution, ventes internationales
 Looking for: co-producers, development partners, funds, institutions, distribution, international sales

THE HOUSE FRANCESCA BERTIN & LAURA STAUTH

[Genre] Hybride, hybrid
 [Durée, Length] 90'
 [État d'avancement, Project Status] Développement, Development Fünferfilm
 [Production] Fünferfilm
 [Pays, Country] Allemagne, Germany
 [Budget] 280 000 €
 [Pays de tournage, Shooting country] Égypte, Egypt, Allemagne, Germany



Après la mort prématurée de sa mère, Laura quitte l'Allemagne pour retourner en Égypte afin de vendre la propriété familiale : une ancienne plantation de coton située dans le delta du Nil. S'ouvre alors un processus d'approche sans véritable fin, façonné par la mémoire, l'absence et la reconstruction. Entre la maison, le jardin et le village au-delà des murs, Laura cherche les traces de la femme qui administrait autrefois le domaine et dont les effets personnels marquent encore les pièces de la maison. Lettres, photographies et le livre de sa mère dévoilent des fragments d'une histoire familiale traversée par le privilège, le patriarcat et les bouleversements politiques. Tandis que Laura et ses amis mettent en scène différentes situations à l'intérieur de la demeure, le film brouille les frontières entre documentaire et performance, tandis que les voix du village s'immiscent peu à peu dans le récit. Lorsqu'une pluie torrentielle finit par forcer l'ouverture de la maison, les derniers vestiges du passé commencent à se disperser, laissant derrière eux non pas une conclusion mais une interrogation persistante sur l'appartenance, la responsabilité et l'héritage. After her mother's early death, Laura returns from Germany to Egypt to sell the family estate: a former cotton plantation in the Nile Delta. What follows is an open-ended process of approach, shaped by memory, absence, and reconstruction. Between the house, the garden, and the village beyond the walls, Laura searches for traces of the woman who once managed the estate and whose belongings still mark its rooms. Letters, photographs, and her mother's book open fragments of a family history shaped by privilege, patriarchy, and political change. As Laura and her friends stage scenes inside the house, the film blurs documentary and performance, while voices from the village gradually enter the story. When heavy rain finally forces the house open, the last remnants of the past begin to disperse, leaving behind not closure, but an ongoing question of belonging, responsibility, and inheritance.

Recherche : coproducteurs, partenaires de développement, financements, institutions, distribution, ventes internationales
 Looking for: co-producers, development partners, funds, institutions, distribution, international sales



[Contact]
 klinkerfilm.com
 +49 176 30199564
 linus@klinkerfilm.com

[Producteur] [Producer]

LINUS GÜNTHER KLINKERFILM

Klinkerfilm développe et produit des films qui s'adressent autant à l'esprit qu'au cœur. Nos films ont vocation à divertir et, si possible, à changer le monde, au moins un peu. La société a été fondée en 2016 par Titus Kreyenberg afin de produire, avec Linus Günther, des films portés par de jeunes talents destinés au marché national et international. Ensemble, ils ont produit *Wajib* (Locarno 2018) en coproduction avec la Palestine, *Noah Land* (Tribeca 2019) en coproduction avec la Turquie ainsi que *A Place Called Dignity* (Tallinn 2021) en coproduction avec le Chili. En 2023, *One Last Evening* de Lukas Nathrath, produit par Klinkerfilm, a été présenté en première mondiale au Festival international du film de Rotterdam et a remporté de nombreux prix dans des festivals du monde entier, avant de connaître une sortie en salles réussie en Allemagne et d'être vendu dans plus de dix pays.

En 2024, Linus Günther est retourné au Locarno Pro avec le deuxième long métrage de Lukas Nathrath, *Bourgeois Paranoïa*, et a remporté l'AlphaPanda Market Breakout Award du meilleur pitch. La même année, la production suivante de Klinkerfilm, *Hygge*, a été tournée puis présentée en première au Filmfestival Max Ophüls Preis 2026. Cette satire sociale est réalisée par le duo de réalisatrices débutantes Zarah Schrade et Lena Fakler. Deux autres coproductions sont actuellement en postproduction : l'une avec Zentropa, l'autre avec Monday Films en Turquie.

Linus a participé à l'atelier EAVE Producers' Workshop 2024 et est membre de PROG – Producers of Germany.

Klinkerfilm develops and produces films that appeal to the head and heart. Our films should entertain and preferably change the world—at least a little bit. It was founded in 2016 by Titus Kreyenberg to produce films with young talents for the national and international markets together with Linus Günther. Together they produced the German-Palestinian co-production *Wajib* (Locarno 2018), the German-Turkish co-production *Noah Land* (Tribeca 2019), and the Chilean-German co-production *A Place Called Dignity* (Tallinn 2021). In 2023, Klinkerfilm's film *One Last Evening* by Lukas Nathrath premiered at the International Film Festival Rotterdam 2023 and won many awards at worldwide festivals before having a successful cinema release in Germany and being sold in more than 10 countries.

In 2024, Linus Günther returned to Locarno Pro with Lukas Nathrath's second feature *Bourgeois Paranoia* and won the AlphaPanda Market Breakout Award for the best pitch. In the same year, the next Klinkerfilm production *Hygge* was shot and premiered at the Filmfestival Max Ophüls Prize 2026. This Social Satire is directed by the first time female director duo Zarah Schrade and Lena Fakler. Currently, two further co-productions are in post-production—one with Zentropa and one with Monday Films in Turkey.

Linus was a member of the EAVE Producers' Workshop 2024 and is a member of PROG – Producers of Germany.

TRAVERSE MAY DUGAST

[Genre] Hybride, Hybrid
 [Durée, Length] 100'
 [État d'avancement, Project Status] Post-production
 [Production] Klinkerfilm, Thanatos Production
 [Pays, Country] Allemagne, Germany
 [Budget] 350 000 €
 [Budget acquis, Acquired budget] 300 000 €
 [Pays de tournage, Shooting country] Allemagne, Germany



Fernando (60 ans) mène une vie solitaire, partagée entre son petit appartement à Berlin-Spandau et la grande entreprise de pompes funèbres où il travaille. Sa passion secrète est le tango, mais sa profonde timidité l'empêche de se risquer sur la piste de danse. Lors d'une journée de travail ordinaire, il rencontre Natascha (60 ans), une musicienne de tango dont le mari vient d'être transféré à la morgue. Fernando tente de gagner sa confiance en l'aidant à organiser un dernier adieu, pourtant strictement interdit par l'entreprise funéraire. Pendant ce temps, à quelques rues de là, Ingeborg (90 ans) retrouve ses amis dans une salle de danse pour seniors afin de parler d'amour, de mort et de leurs projets pour la fin de leur vie... jusqu'au jour où Fernando franchit les portes de la salle... Fernando (60) leads a secluded life, divided between his small apartment in Berlin-Spandau and the large funeral home where he works. His secret passion is tango, but his deep shyness keeps him from ever stepping onto the dance floor. On an ordinary workday he meets Natascha (60), a tango musician whose husband has just been brought to the funeral home. Fernando tries to win her trust by helping her carry out a final goodbye, that is strictly forbidden by the funeral home. Meanwhile, a few streets away, Ingeborg (90) meets up with her friends at a senior dance hall to speak about love, death and their plans for the ends of their lives...until one day Fernando walks into the dance hall...

Recherche : coproducteurs, financements, distribution, ventes internationales
 Looking for: co-producers, funds, distribution, international sales

FERI SHAHAB HABIBI

[Genre] Fiction
 [Durée, Length] 95'
 [État d'avancement, Project Status] Développement, Development
 [Production] Klinkerfilm
 [Pays, Country] Allemagne, Germany
 [Budget] 2 300 000 €
 [Budget acquis, Acquired budget] 25 000 €
 [Pays de tournage, Shooting country] Allemagne, Germany, Royaume-Uni, United Kingdom, Canada, France



Fereydoun Farrokhzad, connu de millions de personnes simplement sous le nom de Feri, fut autrefois le plus grand showman d'Iran : vedette de télévision, poète, acteur et chanteur. Cependant, après la révolution de 1979, il est contraint à l'exil et vit en Allemagne comme réfugié politique. Pour la plupart des Allemands, il n'est qu'un immigré de plus, un étranger qui n'a pas sa place, pourtant, pour les Iraniens du monde entier, il demeure une légende. Fereydoun Farrokhzad, known to millions simply as Feri, was once Iran's greatest entertainer: TV star, poet, actor, singer, but after the Revolution of 1979, he was forced into exile, living in Germany as a political refugee. For most Germans, he is just another immigrant, a stranger who does not belong, but for Iranians around the world, he remains a legend.

Recherche : coproducteurs, partenaires de développement, financements, institutions, distribution, ventes internationales, ventes
 Looking for: co-producers, development partners, funds, institutions, distribution, international sales, sales

HYGGE LENA FAKLER & ZARAH SCHRADER

[Genre] Fiction
 [Durée, Length] 96'
 [État d'avancement, Project Status] Distribution, Released
 [Production] Klinkerfilm
 [Pays, Country] Allemagne, Germany
 [Budget] 1 400 000 €
 [Budget acquis, Acquired budget] 1 400 000 €
 [Pays de tournage, Shooting country] Allemagne, Germany



Levi et sa compagne Minu participent à *Hygge*, une émission de télé-réalité située dans un futur proche, qui célèbre l'idéal d'une vie douce faite de maisons chaleureuses d'inspiration suédoise et de petites familles vivant sur une île idyllique de la mer du Nord, tandis que le reste du monde est plongé dans une crise majeure provoquée par le changement climatique et les guerres. Alors que Minu se sent vite parfaitement à sa place, Levi peine à s'adapter aux routines strictes imposées par l'émission. Peu à peu, elle ressent le besoin irrésistible de s'échapper et de chercher son bonheur au-delà des clôtures qui entourent *Hygge*. Levi and her partner Minu participate in the near-future reality TV show *Hygge*, which promotes the sweet life of cozy Swedish-style homes and small families on an idyllic North Sea island while the rest of the world is in a big crisis due to climate change and wars. While Minu quickly feels completely at home, Levi struggles to adapt to the strict daily routines of the show. Ultimately, she feels compelled to escape and seek her happiness beyond the fence that encloses *Hygge*.

Recherche : distribution, ventes internationales, ventes
 Looking for: distribution, international sales, sales

[Filmographie] [Filmography]

• *Hygge*, Lena Fakler & Zarah Schrade, 2026, 96'
 Filmfestival Max Ophüls Prize 2026
 • *One Last Evening*, Lukas Nathrath, 2023, 90'
 Locarno FF 2022 – First Look Award, Filmfestival Max Ophüls Prize 2023 – Best Director, IFF Rotterdam 2023 – nominated for Best Film, Melbourne IFF 2023, Shanghai IFF 2023, Valladolid IFW 2023

• *Cops*, Nina Vukovic, 2021, 91'
 Hof IFF 2021, Braunschweig FF 2021, Port Townsend 2022
 • *A Place Called Dignity*, Matías Rojas Valencia, 2021, 99'
 Tallinn Black Nights FF 2021 – Official Competition, Huelva Latin American FF 2022 – Best Director

• *Noah Land*, Cenk Erturk, 2018, 109'
 Tribeca Film Festival 2019, Adana FF 2019 – Best National Feature & Best Director, Tallinn Black Nights FF 2019, Thessaloniki FF 2019)
 • *Wajib*, Annemarie Jacir, 2017, 96'
 Locarno Festival 2017 – Don Quixote Award, Youth Jury Award, Toronto International Film Festival 2017, London FF 2017

AU-DELÀ DU FIDLAB

WHAT'S NEXT?

Anti-case studies : la coproduction et ses défis (ainsi que ses solutions !)

08.07 18:00 Jardin du FID Sur invitation

Initié en 2024, l'événement *What's Next?* propose un espace de réflexion collective et de partage d'expériences entre professionnel·les du secteur. Les invité·es participeront à des groupes de discussion réunissant des vendeur·euses internationales·aux, distributeur·ices européen·nes et producteur·ices.

À travers ces échanges, cet état des lieux permettra de mettre en lumière des expériences inspirantes, tout en partageant des stratégies concrètes pour faire face à des problématiques communes. La réflexion portera sur le thème: "Anti-case studies : la coproduction et ses défis (ainsi que ses solutions!)".

Rencontre – Petit déjeuner

10.07 9:45 Jardin du FID Ouvert à toutes et tous

Les conclusions et expériences évoquées lors de l'événement *What's Next?* seront ensuite partagées avec les professionnel·les présent·es dans le cadre d'un nouveau temps de rencontre conviviale ouvert à toutes et tous, animé par par l'expert en coproduction internationale Alberto Valverde.

FIDLAB EXPANDED

WHAT'S NEXT?

Anti-case studies: co-production and its challenges (as well as its solutions !)

08.07 06:00pm FID Garden By invitation only

Launched in 2024, *What's Next?* is conceived as a space for collective reflection and the exchange of experiences among professionals of the film industry. Invited participants will take part in group discussions bringing together international sales agents, European distributors, and producers.

Through these conversations, the event aims to offer a broader overview of current industry realities, highlight inspiring experiences, and share practical strategies for addressing common challenges. These discussions will focus on the following theme: "Anti-case studies: co-production and its challenges (and solutions!)".

Breakfast meet-up

10.07 9:45am FID Garden Open to all

The insights and experiences shared during the *What's Next?* event will then be presented and discussed with attending professionals during an informal breakfast gathering open to all, hosted by international coproduction expert Alberto Valverde.

Sponsorisé par Eurimages Sponsored by Eurimages

Le FIDLab s'associe à La boucle documentaire, Les Producteurs·trices Associé·es de la Région Sud (LPA) et L'Association des auteur·rices·réalisateur·rices du Sud-Est (AARSE) pour organiser des événements professionnels pour et avec les acteurs clés de l'industrie nationale et régionale.

TABLE RONDE

Comment défendre la création collectivement ?

09.07 17:00-19:00 Auditorium Mairie 1/7 (61 La canebière)

Ouvert à toutes et tous

Face aux profondes mutations que traverse aujourd'hui le secteur audiovisuel et cinématographique, les conditions de création, de production et de diffusion des œuvres sont de plus en plus fragilisées. Dans ce contexte, comment préserver les conditions nécessaires à l'émergence des œuvres et à la vitalité de nos écosystèmes culturels ?

Organisée par l'AARSE et la Boucle documentaire, cette table ronde se veut un premier espace de réflexion et de travail dans la perspective de faire émerger des préconisations concrètes pour défendre la création et renforcer collectivement la filière. La rencontre sera également l'occasion d'aborder les préconisations issues de l'étude commanditée par la Boucle Documentaire sur les conventions triennales CNC-Région.

Animée par Anne Alix (Réalisateur·rice et membre du collège de l'AARSE) & Camilla Trombi (La Boucle Documentaire). En présence de Régis Sauder (529 Dragons), Claire Lasolle (FIDMarseille), Cyrielle Faure (AARSE), Nadège Labé (La Société Du Sensible – LPA) et un représentant de la Région Sud.

RENCONTRE PROFESSIONNELLE LPA

Projection et rencontre avec David Amiel

10.07 10:00-12:30 Cinéma Artplexe Canebière (125 la canebière)

Rencontre et projection gratuite

Responsable éditorial au sein de l'unité Société & Géopolitique de France Télévisions, David Amiel accompagne des documentaires consacrés aux grands enjeux de société, en France comme à l'international. Il est notamment en charge de la case 25 Nuances de Doc, dédiée à des œuvres documentaires singulières, créatives et ouvertes sur le monde.

Dans le cadre de cette matinée, un film produit par l'une des sociétés adhérentes de LPA et pré-acheté par la case 25 Nuances de Doc de France Télévisions en 2025 sera projeté et viendra nourrir les échanges avec les professionnel·les présent·es.

Le Château indestructible, France, Italie, 2025, 72'
Réalisé par Danny Biancardi, Virginia Nardelli, Stefano La Rosa
Écrit par Danny Biancardi, Virginia Nardelli, Stefano La Rosa
Production : La Société du Sensible, Nadège Labbé

FIDLab is partnering with La boucle documentaire, Les Producteurs·trices Associé·es de la Région Sud (LPA) & L'Association des auteur·rices·réalisateur·rices du Sud-Est (AARSE) to organise professional events for and with key players in the national and regional industry.

ROUND TABLE

How can we collectively stand up for artistic creation?

09.07 17:00-19:00 Auditorium Mairie 1/7 (61 La canebière)

Open to all

Given the profound changes currently affecting the audiovisual and film sector, the conditions for the creation, production and distribution of works are becoming increasingly fragile. In this context, how can we preserve the conditions necessary for the emergence of new works and the vitality of our cultural ecosystems?

Organised by AARSE and La Boucle Documentaire, this roundtable is intended as an initial space for reflection and collaborative work, with a view to developing concrete recommendations to support creative work and collectively strengthen the sector. The event will also provide an opportunity to discuss the recommendations resulting from the study commissioned by La Boucle Documentaire on the three-year CNC-Region agreements.

Moderated by Anne Alix (Filmmaker and member of the AARSE board) & Camilla Trombi (La Boucle Documentaire). With the participation of : Régis Sauder (529 Dragons), Claire Lasolle (FIDMarseille), Cyrielle Faure (AARSE), Nadège Labé (La Société Du Sensible – LPA), and a representative of the Région Sud.

LPA PROFESSIONAL MEETING

Screening and meeting with David Amiel

10.07 10:00am-12:30am Cinéma Artplexe Canebière(125 la canebière)

Free screening and discussion

As Editorial Executive within France Télévisions' Society & Geopolitics Unit, David Amiel supports documentaries dealing with major social issues, both in France and internationally. He is notably in charge of the 25 Nuances de Doc strand, dedicated to distinctive, creative documentaries with a strong openness to the world.

As part of this morning session, a film produced by one of LPA's member companies and pre-bought in 2025 by France Télévisions' 25 Nuances de Doc strand will be screened, providing a starting point for discussion and exchange with attending professionals.

The Castle – France, Italy, 2025, 72'
Directed by Danny Biancardi, Virginia Nardelli and Stefano La Rosa
Written by Danny Biancardi, Virginia Nardelli and Stefano La Rosa
Produced by La Société du Sensible, Nadège Labbé

LOVE
IS THE LANGUAGE
OF CINEMA

eurimages



CASA DE VELÁZQUEZ

ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID
RECHERCHE ET CRÉATION EN RÉSIDENCE

ARCHITECTURE, ARTS PLASTIQUES, CHORÉGRAPHIE,
CINÉMA, COMPOSITION MUSICALE,
PHOTOGRAPHIE, VIDÉO

Recrutement des artistes
en résidence 2027-2028
Ouverture du portail de candidatures
en octobre 2026 pour un accueil
de 11 mois à partir de septembre 2027

Dépôt des candidatures sur
www.casadevelazquez.org

MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'ESPACE



© Reza Riahji, *Simorgh on the tree of fal/seeds*, peinture à l'huile sur celluloid, 33 x 29,5 cm

ECAM



EUROPEAN
TALENT POOL

ecam.es

THE MADRID FILM SCHOOL

DIPLOMAS / MASTER'S DEGREES / INTENSIVE FILM TRAINING PROGRAMS

TOP 15 GLOBAL FILM SCHOOLS
THE HOLLYWOOD REPORTER



Stream the Best of Documentary & Experimental Cinema

The 'DA' is for
Doc Alliance.
The 'Films'
is for films.

dafilms.com

Semiotic Plastic (Radu Jude, 2021)



czech
film
fund



JACOB BURNS FILM CENTER

Jacob Burns Film Center Award
CREATIVE RESIDENCY
Pleasantville, New York, USA

The award winner will receive
a 2-4 week residency including:

- Housing on campus
- Private editing suite
- \$500 weekly stipend (for up to two team members)
- Access to production spaces at the JBFC Media Arts Lab
- Travel coverage and screening opportunities





LABEL 42
STUDIO

POST PRODUCTION CINEMA & TV

Laboratoire numérique
Gestion des rushes - Conservation longue durée
Montage image - Montage son - Mixage Dolby Atmos
Post-synchronisation / ADR (Mosaic / Source connect)
Etalonnage sur projecteur cinéma BARCO et sur moniteurs 4K
VFX - Supervision - Compositing - Animation 3D
Pôle adaptation (Sous-titrage multilingue, SME, AD)
Fabrication et projection DCP
Sav et Accessibilité 24/7

LABEL 42 STUDIO / contact@label42studio.com / +33 (0)6 62 42 02 08 / www.label42.com / 42-51-30 rue Falque - 203 rue Paradis - 13006 Marseille



Sublimages

Calle Candil, 18 | 18010 Granada - Spain
Tel. +34 614 18 13 96 | abc@sublimages.com

_Taylor-made subtitles _Artisans sous-titreur _Subtítulos sin fronteras

Porto/Post/Doc: Film & Media Festival
19-28 November 2026

OPENCALL



Porto Industry Days
23-26 November / portopostdoc.com



VALIDATE HERE

Videos de Poche

POST PRODUCTION PARIS DEPUIS 1985



Want the film look?
**SHOOT
 FILM.**

#SHOOTFILM

Learn more at Kodak.com/go/motion
 For how to order film visit Kodak.com/go/orderfilm

©Kodak, 2024. KODAK and the KODAK logo are trademarks of Kodak.

COMMUNE
 IMAGE

POST PRODUCTION D'EXCELLENCE

Plus de 10 années d'expertise au service d'une nouvelle offre

1 GRANDE SALLE DE PROJECTION

150 places, grand écran, projecteur 4K dolby 5.1 pour vos mixages, étalonnages, tests DCP et projections privées

7 SALLES ÉQUIPÉES

Montage, montage son, mixage, étalonnage, nodal avec :

- une diffusion audio multicanal pour une immersion totale
- une exploitation 360° permettant le travail collaboratif adaptée aux petites et longues productions

SAV & ACCESSIBILITÉ 24/7

Contact : + 33 (0)1 78 35 06 10 // postprod@communeimage.com

WHERE BOUTIQUE EXPERTISE MEETS GLOBAL EXCELLENCE

Refining. Enhancing. Perfecting.

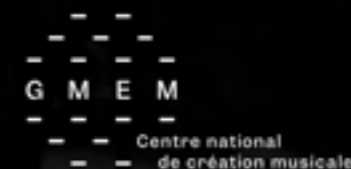
POST-PRODUCTION AND MEDIA SERVICING.

TRANSPERFECT MEDIA

gmem.org

Soutenir la création musicale et l'art sonore, produire et diffuser, transmettre et partager, chercher et inventer...

Le GMEM soutient l'écriture, la conception et la diffusion d'œuvres nouvelles, en accompagnant des équipes artistiques en résidence, en produisant des créations musicales, mixtes et/ou interdisciplinaires, en proposant une programmation régulière toute l'année, en menant de nombreuses actions pédagogiques.



© Pierre Gondard

ÉQUIPE

FIDLab

[Responsable, Manager]
Francisca Lucero
franciscalucero@fidmarseille.org

[Responsable industrie, Industry manager]
Andrea Queralt
andreaqueralt@fidmarseille.org

[Assistante, Assistant]
Violette Villalba
fidlab@fidmarseille.org

[Production]
Katharina Colin

[Comité de sélection, Selection committee]
Marco Cipollini, Tsveta Dobrova,
Claire Lasolle, Francisca Lucero,
Cyril Neyrat, Andrea Queralt, Félicie Roger

[Régie FIDLab, FIDLab Technical management]
Kiana Hubert-Low

FIDMarseille

[Directrice, Director]
Tsveta Dobrova

[Directeur artistique, Artistic director]
Cyril Neyrat

[Assistante de direction]
[Executive assistant]
Coline Pascarel

[Comité de sélection, Selection committee]
Manuel Asín, Marco Cipollini, Claire Lasolle,
Louise Martin Papasian, Cyril Neyrat,
Olivier Pierre

[Présélection, Preselection]
Paul Eudeline, Anastasiia Kleshchenko,
Margot Mecca

[Conseiller·ères, Consultants]
[Conseiller à la programmation]
[Programming consultant]
Gonzalo de Pedro
[Conseillère Asie]
[Asia consultant]
Shai Heredia

[Bureau des films, Film department]
[Coordinatrice, Coordinator]
Anastasiia Kleshchenko
[Assistante, Assistant]
Lily Meulé

[Communication et développement des publics]
[Communication & audience development]

[Responsable, Manager]
Elise Ortega
[Assistante, Assistant]
Elena Zeh
[Résidence de recherche]
[Research residency]
Eulalie Pernelet

[Design]

[Designeuse, designer]
Manon Bruet
[Assistant, assistant]
Gabriel Dubourg

[Accréditations, billetterie]
[Accréditations, Ticket office]

[Responsable, Manager]
Luc Douzon
[Assistants, Assistants]
Suzon Faugeroux, Camilla Galbusera,
Marion Moscovici

[Coordination éditions]
[Editorial coordination]

Cyril Neyrat, Tsveta Dobrova
[Assistante, Assistant]
Ailish Furniss

[Accueil invité·es, Guest office]
Laure Despres-Khatib, Coline Pascarel

[Coordination bénévoles]
[Volunteers coordinator]
Lauren Lenoir

[Régie générale et production]
[General coordination & production]
[Responsable, Manager]
Adrien Gignoux
[Adjoint·es, Deputies]
Inès Legrand, Jérôme Fretay

TEAM

[Régie Forum, Forum Technical Management]
Estelle Mury

[Pôle technique, copies et diffusion]
[Technical department, prints and screening]
[Responsable, Manager]
Rocco Scaranello,
[Régie copies, print traffic]
Alexis Arnaud
[Technicien polyvalent]
[General technician]
Théo Rivière

[Techniciens son / lumière]
[Sound and lighting technicians]
Cyrille Bajard, Gaston Dufour,
Virgile Olivieri

[Projectionnistes, Projectionists]
Rémi Laurichesse, Emelyne Guillier,
Simon Lacaze, Christelle Le Turnier,
Jake Wiener

[Accueil salles et billetterie]
[Reception and ticketing]
Mariona Veber Castelli, Joachim Bejaud,
Constance Biasotto, Camille Follmer,
Lisa Pison

FIDCampus

[Responsable artistique et pédagogique]
[FIDCampus Artistic & pedagogical manager]
Margot Mecca

[Coordinatrice, Coordinator]
Sara Médiouni

FID+

[Programmation FID+, FID+ Programme]
Tsveta Dobrova, Cyril Neyrat, Claire Lasolle,
Anastasiia Kleshchenko

PARTENAIRES OFFICIELS

Partenaires officiels



Partenaires FIDLab



Soutiens



Collaboration



OFFICIAL PARTNERS

Official partners

FIDLab partners

Supports

Collaboration

